AVERTISSEMENTS SALUTAIRES

SUR LA CONTAGION DES HOMMES

AVEC UN TRAITÉ

SUR L'USAGE DE DIFFÉRENTES EAUX MINERALES TANT NATURELLES, QU'ARTIFICIELLES

Pour l'utilité des Armées de Terre & de Mer & des grandes Populations

Aux quels on a joint

Des autres choses analogues ec.

OUVRAGE DU CAPITAINE

ANTOINE MARTINETTI

Docteur en Droit en l'Université de Ravenne.



À FLORENCE MDCCXCVI.

CHEZ CAJETAN CAMBIAGI IMPRIMEUR DE LA COUR

Avec Approbation des Supérieurs.

Falso queritur de natura sua Genus humanum, quod imbecilla, atque aevi brevis, sorte potius quam virtute legatur.

Cajus Crisp. Sallustius de Bello Iugurthino.

C'est à tort que le genre humain se plaint de sa nature, en disant, qu'elle est trop faible, d'une courte durée, & qu'elle est beaucoup plus soumise à un aveugle destin que guidée par la sagesse.

Caj. Crisp. Sallust. de la guerre Iugurthine.

PREFAZIONE.

Essendomi, non ha gran tempo, venuto alle mani un antico Codice contenente uno scritto latino relativo a suggerire de' mezzi preservativi dal Contagio, Opera di un Professore di Medicina che viveva nel Secolo decimo quarto, e da lui probabilmente scritta a vantaggio de' suoi coetanei, perchè bene spesso il maligno Contagio faceva in quel tempo delle fiere stragi in Italia; allettato io da' suoi suggerimenti, mi posi a tradurlo, e comunicata la mia versione ad alcuni accreditati Medici, essa non dispiacque loro, anzi commendarono l'Autore, in cui

PRÉFACE

Dans ces derniers tems le hazard a fait tomber entre mes mains un ancien manuscrit latin, où sont déployés des moyens préservatifs de la peste. Un professeur de Médecine qui vivoit au 14.me siècle, en fut l'auteur, & il y a apparence, qu'il le composa pour le bien-être de ses contemporains; parceque ce fléau funeste faisoit précisément dans ces tems-là des fiers ravages en Italie. Les réflexions & conseils utiles qu'il renferme, m'engagerent à en faire une traduction, & l'aiant communiquée à quelques uns de nos célèbres médecins, non seulement ils l'honorerent de leur approbation, mais ils donnerent

trovarono delle assai singolari riflessioni in ciò che riguarda la parte medica preservativa. L'interesse della materia, e il desiderio di giovare ai miei simili non mi trattenne solo però a farmi contento della mia traduzione; ma m'indusse altresì a procurar di raccogliere dagli Scrittori più celebri sì antichi che moderni quanto spetta alla parte curativa; cosicchè potesse risultarne un breve sì ma utile Trattato, e giovevole a quella porzione di persone che prive di comodi, sogliono ancora perchè prive dell' assistenza de' Medici e de' Chirurghi esser le prime affette da tal malore, e restar vittime della di lui fierezza. Questo oggetto mi ha obbligato altresì ad usar termini chiari, ovvii, e comuni a qualunque del Popolo, pel cui bene ho in-

des éloges à l'Auteur, dans lequel ils apperçurent des avertissemens fort singuliers, touchant la partie médicale préservative. Mais l'intérêt de la matière, & le désir d'être utile à l'humanité, m'engagerent à franchir les bornes d'une simple traduction: Cette double considération me conduisit à recueillir soigneusement des Ecrivains les plus fameux, anciens & modernes, tout ce qui appartient à la partie curative, au point d'en pouvoir former un Traité court, mais utile, particuliérement pour cette classe de personnes lesquelles privées des commodités de la vie, & souvent encore de l'assistance des Médecins & Chirurgiens, ne sont que trop exposées à la funeste influence de cette maladie, & à en devenir les tristes victimes. Pour mieux remplir mon objet

teso d'imprendere questa qualunque siasi tenue fatica; perlochè spero compatimento, non mancando ai Dotti Opere e più voluminose e più sistemate per istruirsi all'occasione.

Siccome poi nel meditare la Natura, ed i Rimedj per un tal morbo, mi avvenne di rilevare, che fra i curativi, ed i preservativi Mezzi, onde ovviare e distruggere questo fatale miasma, le Acque Minerali in genere erano efficacissime, pensai però di unirvi un Trattato di molte delle principali del Globo

j'ai cru devoir me servir de termes faciles, intelligibles & connus du peuple, pour l'avantage duquel j'ai entrepris ce foible ouvrage. D'après cela je pourrai me flatter qu'on aura de l'indulgence pour moi, & les savans seront à même de se procurer aisément dans des ouvrages plus volumineux & systématiques, des instructions analogues aux besoins de l'humanité combattue par une infinité de maux.

Mais comme la meditation de la nature & des remédes pour cette maladie m'a conduit à observer, que parmi les moyens curatifs & préservatifs à emploïer, qui tendent à la prévenir et à la détruire, les eaux minérales génériquement etoient tres efficaçes, j'ai jugé à propos d'y joindre un traité de plusieurs de ces principales eaux

con una Istruzione su le artificiali o fattizie; cosa da me già da gran tempo principiata a compilarsi. Spero che il Pubblico gradirà anche questo puro sentimento di zelo che ho di essere utile, e di fare per me quanto si può pel vantaggio dell' Umanità, a cui danni militano quanti vi son mali nel Mondo.

du Globe avec une instruction sur les artificielles, ou sur les factices : objet au quel j'avois depuis long tems dédié touts mes soins. J'espère que le Public voudra bien agréer encore ce sentiment pur de zèle dont je me sens animé pour être utile, & pour faire tout ce qui m'est possible pour le bien de mes semblables.

PARTE PRIMA

METODO PRESERVATIVO.

1. MOlte e di varia natura esser possono le cagioni di un Contagio, ma le più comuni sogliono essere indotte dalle carestìe, poichè gli scarsi salubri cibi, e le assolutamente cattive vettovaglie, delle quali si fa uso in tempo di necessità dal Popolo, lentamente generano in esso de' principj di febbri, che si risolvono poscia in carattere di virulente, e malefiche a segno che divengono putride, e di pestifero genere; e da uno in un altro passando, producono

PRÉMIÈRE PARTIE

MÉTHODE PRÈSERVATIVE.

1. *Les causes d'une Contagion peuvent être en grand nombre, & de différente nature, mais les plus communes naissent assez souvent de la disette, puisque les alimens salutaires étant fort rares, & les vivres dont le peuple est obligé de se servir dans des tems de détresse, étant absolument mauvais, produisent lentement des principes de fièvres les quelles prennent ensuite le caractère de virulentes & pernicieuses, au point qu'elles deviennent putrides, & d'une na-*

nell' universale ciò che comunemente chiamasi Peste.

2. La buona mercè della Divina Provvidenza non ho io veramente avuta mai la disgrazia di trovarmi nelle lagrimevoli circostanze di una Peste, ma i libri che ne trattano la dipingono con i più tetri colori. Nessuno allora sa cosa si faccia, o a quale partito appigliarsi, e gli stessi Magistrati, e pubblici Rappresentanti trovansi nella maggior confusione.

3. Un breve metodo, ossia Governo politico lo darò in fine di quest' Opera, di cui ne formerà la terza parte, occorrendomi favellare pria di ciò che spetta alla preservazione. La profilattica, ossia la regola preservativa è una parte la più nobile della Medicina, e

ture pestilentielle, &c. en passant d'un dégré à l'autre, elles engendrent dans l'universel ce qu'on appelle communément la peste.

2. *La Providence m'a préservé du malheur de me trouver dans les tristes circonstances d'une Contagion, mais les livres qui en parlent, se réunissent à la peindre avec les couleurs les plus sombres. C'est alors que les mortels ne sâchant ce qu'ils doivent faire, ignorent quel parti prendre; & les Magistrats eux mêmes, & les Representans publics se trouvent dans la plus grande confusion.*

3. *A la fin de ce petit ouvrage je traterai une courte méthode ou un régime politique, & il en formera la troisième partie, mais avant tout je me trouve dans le cas de parler de ce qui concerne la préservation. Le régime préservatif est une partie la plus noble de la medecine, &*

la più utile al Pubblico, ed anche la più sicura per la riuscita; mentre tutto il giorno si vede in pratica esser più facile il tener lontana una malattia che ci minaccia, e schermirsi dai suoi colpi col saldo scudo di una giudiziosa, e specifica regola di vita, di quello che sia il domare la malattia medesima, e di scacciarla qualora ella ci abbia sopraffatti, ed oppressi: e siccome l'aria è forse il veicolo più immediato per il quale penetri nella massa del sangue il contagioso miasma, prima cura preservativa sarà però di guardarsi dall'aria impura e corrotta.

la plus utile au Public, & même la plus sûre pour la réussite. Pendant que l'on voit tous les jours, qu'il est plus facile d'éloigner une maladie qui nous ménace, & de se garantir de ses coups avec un système solide d'un régime de vie judicieux & spécifique, que de dompter la maladie même, & de la chasser toutes les fois qu'elle nous aït surpris, & accablés. Et comme l'air est, peut-être, le véhicule le plus immédiat par le quel le miasme contagieux pénètre dans la masse du sang prémier, le premier soin préservatif sera par conséquent de se préserver de l'air impur, & corrompu.

DELL' ARIA.

4. SEcondo che apparisce più verisimile per l'esperienza, e le teorie, qualunque sia la cagione che in prima ha dato origine al Contagio, il modo col quale s'insinua ne' corpi umani, sembra, che dopo la natura dei cibi, ciò avvenga per assorbimento che si faccia da quelli di un'aria corrotta per le vie dei polmoni, o per quelle de' vasi inalanti e pori del corpo. Per qualunque degl'indicati modi ciò avvenga, vedesi che dall'aria in massima parte penetra nel corpo umano il micidial seme, perchè quei moltissimi che in siffatte uni-

DE L'AIR.

4. *D'Après l'expérience & les théories, quel que soit la cause qui a d'abord pu donner naissance à la Contagion, il paroit plus vraisemblable, en considérant la manière par la quelle elle s'insinue dans les corps humains, que prémiérement la nature des vivres, ensuite l'absorption qu'ils font d'un air corrompu par la voie des poumons, ou par celle des vases absorbants, & des pores du corps, y contribue essentiellement. Quelque puisse en être la cause, on voit que le germe meurtrier pénètre principalement au moïen de l'air dans le corps humain parce que la plus*

versali calamità si sono gelosamente guardati da ogni dubbio contatto e cibo sospetto, ne sono stati nondimeno la vittima; lochè più si conferma, in quanto sopra abbiamo asserito, che lo sfuggire e star lontani dalla sfera di attività d'aria infetta, deve essere il primo nostro principale scopo. Le parti poi speciali del corpo, ove fissa la sede il veleno, e sviluppa la sua possanza sono le glandule delle fauci, delle ascelle, e degl'inguini, il che corrobora la nostra prima opinione rispetto al precauzionarsi dall'aria guasta, poichè non essendo le dette glandule che viluppi formati dai raccolti giri dei vasi linfatici, e comunicando per i distesi canali di questi sino alla cute, s'intende così come si possa per le boccuccie di questi succhiare il veleno natante per l'atmosfera, e s'intende pure come per

grande partie de ceux, qui dans de pareilles calamités ont évité le plus scrupuleusement tout attouchement dangéreux, & toute nourriture suspecte, en ont été néanmoins la victime. Ce qui confirme notre assertion, c'est à dire qu'éviter la sphère d'activité de l'air infecté doit être notre but principal. Les parties les plus marquées, où le poison se fixe, & où il développe son activité sont les glandes du gosier, des aisselles, & de l'aîne; ce qui fortifie notre prémière opinion rélativement au soin que l'on doit prendre d'éviter l'air corrompu; puisque ces glandes n'étant que des tissus formés par les tours réunis des vaissaux lymphatiques, & communiquant par les canaux tendus de ceux-là jusques à la peau, on comprend par là de quelle manière par les petites ouvertures de ces mêmes canaux on puisse pomper le poison nageant dans l'at-

una sua partico'are affinità possa deporsi nelle glandule indicate.

5. Pura per questo, e non contaminata esser deve l'aria che respiriamo, come quella che mantiene in vita gli animali tutti, e specialmente in questo tempo in cui fa duopo usar tutta l'arte ed un sommo studio per mutarla, espurgarla, e ridurla a vera salubrità, ed anche renderla di grato odore con profumi di cipresso, lauro, calamento, incenso, croco, mastice, ladano, mirto, rose, sandali, aloe, galla moscada, garofani, anaci, e simili cose di acuto odore.

6. Sarà anche bene portar in mano di continuo mazzetti di ladano, o di altre erbe amare ed aromatiche, oppure una spugna con aceto canforato, tenendo aromati in bocca, e fumando tabacco buono.

mosphère ; & on entend aussi comme par une espèce d'affinité il peut se déposer dans les glandes ci dessus indiquées.

5. L'air qu'on respire doit être pur & exempt de toute contamination. C'est l'air qui conserve la vie à touts les êtres vivans, & c'est notamment dans les tems critiques qu'il faut employer le plus grand soin pour le changer, le purger, le réduire à une saine température, & le rendre même d'une odeur agréable, avec des parfums de ciprès, laurier, mente sauvage, encens, safran, mastic, laudanum, myrthe, roses, sandal, aloés, noix muscade, clous de girofle, anis, & autres semblables d'odeur pénétrante.

6. Il sera à propos encore de porter toujours en main des bouquets de ladanum, ou d'autres herbes amères & aromatiques, ou une éponge avec du vin aigre camphré; de tenir des aromats dans la bouche, fumer du bon tabac.

7. Facciasi pure gran fuoco, specialmente nell' inverno, e nelle giornate piovose e nebbiose di legne di quercia, cipresso, ginepro, lauro, sarmenti di vite, o altri legni odorosi; e nell'estate si faccian profumi di tamarindo, e mirto, spruzzando i pavimenti delle case con aceto, acqua rosata, e acqua di mortella.

8. L'incenso però, e le bacche di ginepro superano in virtù qualunque altro odore. Il nitro per le ragioni sapientissime che ne adducono i moderni Fisici, sarebbe senza alcun dubbio il migliore; ma la difficoltà in alcuni luoghi di poterne avere quantità proporzionata all' istante, fa sì che convenga ricorrere allo zolfo, il quale ugualmente resiste, o allontana le particelle eterogenee e velenose; perchè poi solo questi disgu-

7. *Qu'on fasse un grand feu, particuliérement en hiver, & pendant les jours pleuvieux, & pleins de brouillard, en se servant de bois de chêne, ciprès, genévrier, laurier, sarmens de vigne, ou autres odoriférans. Dans l'été on recommande les parfums de tamarin, & myrthe, & d'arroser les pavés des maisons avec du vinaigre, de l'eau rose & de l'eau de mirtille.*

8. *L'encens, les graines de genevrier surpassent en efficace toute autre odeur quelconque. Le nitre, d'après les raisons très-sages que les Physiciens modernes en donnent, seroit sans aucun doute le meilleur; mais la difficulté qui se présente en quelques endroits de pouvoir en trouver tout-de-suite une quantité proportionnée au besoin, engage à recourir au souffre qui résiste également au parcelles hétérogènes & vénimeuses; mais*

sta, e stringe il respiro, si potrà unire all'incenso indicato, ed alle bacche di ginepro; ovvero al timo, ramerino, ed assenzio, o alla salvia e melissa.

9. Un'altra maniera di fare le fumigazioni o profumi, è quella di correggere l'aria impura, e di prevenire così le epidemie. L'esperienza ha dimostrato, che rarefacendo l'aria degli appartamenti, e neutralizzando i miasmi putridi che restano sospesi in aria per la mescolanza dei vapori antisettici, si può rinnuovare l'aria stagnante, e correggerne l'infezione; e perciò negli Spedali si brucia ginepro, e delle pastelle odorifere nelle camere de' malati, ed è per la stessa cagione che si mettono in una stufa piena di un fumo denso ed acre, coloro che sospetti di peste

par la raison qu'étant seul il dégoute & serre la respiration, on pourra l'unir à l'encens & aux graines de genévrier susdites, ou avec du thym, ou romarin, à l'absinthe, ou à la sauge, à la melisse &c.

9. Un autre usage des fumigations, c'est de corriger l'air impur, & de prevenir par là les épidémies. C'est un effet demontré, qu'en raréfiant l'air des appartements, & en neutralisant les miasmes putrides qu'il tient suspendus, par le mélange des vapeurs antiseptiques, on vient à bout de renouveller l'air enfermé, & d'en corriger l'infection. C'est ainsi qu'on brûle du genièvre dans les hôpitaux, des pastilles odoriférantes dans les chambres des malades; qu'on place dans une étuve remplie d'une fumée epaisse & acre, ceux qui soupçonnés de peste, sortent de faire la quarantaine; qu'en fin on allume

escono di quarantena; e che finalmente si fanno de' gran fuochi nelle Città per scacciare, ed allontanare il Contagio ec.

10. A questo proposito mi sovviene ciò che ordinò Ippocrate nella tanto famosa peste che dall' Etiopia prssò ad invadere la Grecia, come attestano anche Galeno, Plutarco, Aezio, Varrone, e molti altri Scrittori. Ordinò, dissi, che si facessero de' fuochi grandissimi, e specialmente in tempo di notte, con legne odorose, aggiungendovi erbe, e fiori di gratissimo odore con aromati, ed unguenti preziosi, acciò col mezzo di questi si purgasse l'aria, e così gli uomini la respirassero più pura, e vivessero immuni dal fatale morbo. E non mancano Scrittori, i quali aggiungono avere lo stesso Ippocrate ordinato che s'incendiassero le intere selve.

des feux dans les Villes, pour en cacher, ou pour en eloigner la Contagion.

10. *Je me rappele à ce propos une ordonnance dictée par Hyppocrate dans la circonstance de la fameuse peste qui de l'Ethiopie passa à ravager la Grèce, selon que l'ont aussi attesté Galénus, Plutarque, Aetius, Varron & plusieurs autres Ecrivains. Il ordonna, dis-je, qu'on allumât des grands feux, & notamment pendant la nuit, avec du bois odoriférant en y joignant des herbes & des fleurs d'une odeur très-agréable avec des aromats & des onguents précieux, afin que par ce moyen on parvînt à purger l'air, & les hommes fussent conséquemment à même de le respirer plus pur, & vécussent à l'abri de ce fléau. Il y a même des auteurs qui ont écrit que le même Hyppocrate conseilla de mettre le feu à des forêts entières.*

11. Plinio ancora riferisce, che Acrone Agrigentino, ed Empedocle allontanarono dalle Città della Sicilia la peste mediante la virtù del fuoco; e Plutarco ci assicura che gli Egiziani solevano di notte tempo alzarsi, e con profumi, e grandi incendj purgar l'aria, e renderla di grato odore.

12. Anche il Polvere Pirio purga e corregge le impurità dell'aria in ragione dello zolfo e del salnitro, siccome in ragione della violenta commozione dell'aria. Attestano Levino Lemnio, e Pietro Salio che furono liberate dal pestifero malore molte Città, nelle quali sulla sera, e sul far del giorno si facevano col mezzo di grandi mortaj delle continue esplosioni.

13. Avvertasi bene in questo mentre di non porsi a dormire nelle camere

11. *Pline rapporte aussi qu'Acron d' Agrigente, & Empédocle éloignerent la peste des Villes de la Sicile au moïen de la vertu du feu; & Plutarque nous assure que les Egyptiens étoient en usage de se léver pendant la nuit, de purger l'air avec des parfums & des grandes incendies, & de lui communiquer une odeur agréable.*

12. *La poudre de guerre purge & corrige également l'impurité de l'air en raison du souffre & du salnitre, ainsi que de la commotion violente de l'air. Levin Lemnius & Pierre Salius nous assurent que plusieurs Villes furent délivrées de ce fleau au moyen des continuelles explosions de grands mortiers qu' on y faisoit vers le soir, & à l'apparition du jour.*

13. *Il faut prendre garde de ne pas se mettre à dormir dans les chambres*

pendente i detti vapori, ma aspettisi, che l'aria sia diradata, o che in essa vi resti soltanto una piccola alterazione.

14. La mattina circa la levata del sole apransi le finestre, che guardan l'Oriente, o Tramontana, essendo reputati molto salubri i venti aquilonari all'opposto degli australi, o di mezzo giorno, perchè nocivi e pestiferi.

15. Si osservi che è vero, che in Europa, e ne' luoghi tutti di quà della Zona torrida i suddetti venti aquilonari sono salutiferi; ma nell'Affrica al contrario e nelle Regioni tutte situate di là della Zona torrida, gl'australi sono i più salubri.

16. In riguardo ai venti ebbi occasion d'osservare in un Libro bastantemente cognito in Francia per la sua singolarità in alcune cose curiose, e de-

lorsqu'on y fait les parfums, mais qu'on attende que l'air soit raréfié, ou qu'il n'y reste plus qu'une petite altération.

14. *Le matin, au lever du Soleil, qu' on ouvre les fenêtres qui regardent l'orient, & la tramontane, les vents du Nord étant réputés fort salubres, tandis que ceux du midi sont nuisibles & pestilentiels.*

15. *Mais il est bon de remarquer qu' en Europe & dans toutes les Régions situées de deçà de la Zone-torride les vents du Nord sont salutaires: au contraire dans l'Afrique & dans toutes ces contrées qui existent au de là de cette même Zone les vents du midi sont les plus salubres.*

16. *Relativement aux vents, j'ai lû dans un livre assez connu en France, des singularités curieuses & remarquables, que le Lecteur sera, peut être bien aise*

gne di riflessione, e che al Lettore non saranno forse discare, che sei leghe distante da Orange il vento Pontias soffia d'ordinario dalla mezza notte sino alle dieci, o undici ore della mattina, ed è così freddo come il vento del Nord: là donde egli esce ad una lega distante da Nyons per mezzo di una fenditura in una Rocca, nella quale vi sono spesso stati gettati de' sassi, ed anche calato un piombo senza poter mai trovarne il fondo; e siccome tale apertura non è molto grande, venne murata verso la fine del passato secolo, e stette così otto mesi: ma ben tosto furono obbligati que' Popoli a riaprirla, mentre la terra nulla produceva, e gl' Olivi, le vigne e gl' altri alberi si seccarono talmente che la Raccolta fu sterilissima, e quel ch'è peggio, gl' abitanti furon colpiti da malattie contagiose, per le quali molti perirono.

d'entendre. A six lieues d'Orange le vent de Pontias souffle ordinairement de puis minuit jusqu'à dix ou onze heures du matin, & il est presqu'aussi froid que le vent du Nord d'où il sort à une petite lieêe de Nyons par la fente d'un rocher, où on a souvent jeté des pierres, descendu un plomb, sans pouvoir trouver le fond. Comme l'ouverture n'est pas bien grande, on la boucha vers la fin du Siècle dernier; elle resta ainsi pendant 8. mois; mais on se vit bientôt obligé de la rouvrir, parce que la terre ne produisoit rien, les oliviers, les vignes, & les autres arbres se sécherent tellement que la recolte fut tout à fait stérile, & même les habitans furent frappés de maladies contagieuses, dont plusieurs moururent.

DELLA DIETA.

17. SE in alcun tempo fu reputata necessaria la Dieta, lo fu certamente in questi casi, perchè moltissimo conferisce alla preservazione dal Morbo; che sebbene sufficiente non sia ad espellerlo, tuttavolta con il di lei mezzo se ne modificano le maligne impressioni, e si mantengono i corpi in una disposizione tale da esserne meno suscettibili.

18. Racconta Aullo Gellio di Socrate che fu sempre sì grande in lui la temperanza, che per tutta la vita sua potè godere della più ridente salute, e segnatamente nella tanto famosa Peste che

DE LA DIETE.

17. *SI dans tout autre tems la diète fut jugée nécessaire, elle l'est certainement dans celui-ci, parcequ'elle influe essentiellement à la préservation: Et si la diète seule ne suffit point à exclure le poison pestilentiel, au moïen d'elle, cependant, on évite les différentes occasions qui conduisent au danger, & nos corps en sont conservés dans une disposition propre à le rejetter, ou du moins à les rendre moins susceptible.*

18. *Aulus Gellius nous racconte que Socrate fut toujours d'une si grande tempérance, que durant sa vie entière il jouit d'une santé florissante, & notamment à l'occasion de la peste fameuse qui*

afflisse l' Attica dopo la guerra del Peloponneso, in cui la Città d' Atene rimase quasi deserta; egli col beneficio d'una esattissima Dieta, e con l'astinenza da ogni piacere, restò illeso, per serbarsi poi alla fatale cicuta.

19. Galeno non contento di sanare i corpi immaginò una morale medicina. Coloro dic'egli, i quali negano che la differenza degli alimenti rende gl' uni temperanti, gl'altri dissoluti, gl'uni casti, gl'altri incontinenti; gl' uni coraggiosi, gl'altri vili; alcuni dolci e mansueti, altri dediti alle risse, altri modesti, ed altri audaci; coloro dico, che negano questa verità, vengano a me, e seguitino i miei consigli nel mangiare e nel bere; io prometto loro che ne ritrarranno de' validi soccorsi per la mo-

désola la Grèce, après la guerre du Pélopponèse, & dépeupla la Ville d'Athènes, ce grand Philosophe, au moyen d'une diète des plus exactes, & en s'abstenant de tous les plaisirs, n'en fut point attaqué, & se conserva parfaitement sain pour se livrer ensuit à un poison plus funeste.

19. *Le celèbre Galénus prétendit d'avantage: Non content de guerir les corps il imagina une médecine morale. „Que ceux qui nient, dit il, que la différence des alîmens rend les uns tempérans, les autres dissolus; les uns chastes, les autres incontinens; les uns courageux, les autres poltrons, ceux-ci doux, ceux là querelleurs, d'autres modestes, d'autres présomptueus: que ceux; dis je, qui nient cette vérité, viennent à moi, qu'ils suivent mes conseils pour le manger & pour le boire, je leurs promet, qu'ils en reti-*

rale filosofia. Sentiranno crescer le forze del loro spirito, acquisteranno maggior ingegno, maggior memoria, maggior prudenza. Io spiegherò loro quai bevande, quai cibi, quai venti, qual tempera d'aria, quali regioni in fine essi debbano procurarsi, o evitare.

20. Mi reca maraviglia, dice un dotto Trasmarino, che i ricchi non procurino di avvezzarsi alla Dieta, essendo un errore fatale per gl'uomini di non mangiare se non per distruggere la sanità, quando la temperanza gli metterebbe in istato di vivere con tutti i loro comodi per lunga serie d'anni godendo della loro opulenza. Oltre di che con la Dieta lo stomaco è in istato di ben digerire i cibi, generando un buon chilo che passa nelle vene lattee, e quindi nel sangue di maniera che

reront des grands secours pour la Philosophie morale. Ils sentiront augmenter les forces de leur ame. Ils acquerront plus de génie, plus de mémoire, plus de prudence, de diligence. Je leur dirai aussi quelles boissons, quels vents, quelle température de l'air, quels pays ils doivent éviter ou choisir.

20. *Je suis étonné, dit un savant Ultramontain, que les riches négligent de s'accoutumer à la diète : C'est une erreur fatale pour les hommes de ne manger que pour détruire la santé; tandis que la tempérance les mettroit à même de vivre avec toutes leurs commodités pendant une longue suite d'années, & de jouir de leurs richesses. Outre cela la diète met l'estomac dans le cas de bien digérer la nourriture, en produisant le chyle qui passe dans les veines lactées, & ensuite dans le sang, tellement que*

quando sia ben preparato il sugo nutritivo, si purifica da se stesso il sangue corrotto, e le materie che prima lo corrompevano, uscendo per traspirazione attraverso i pori della cute, rimettono in loro luogo sughi più puri: e così si guariscono le consunzioni, lo scorbuto, ed altre croniche malattie.

21. Si sforzi ognuno adunque d'osservare la Dieta, e si faccia uso di cibi salubri, e di buon nutrimento, siccome di bevande che non sìano perniciose e guaste.

22. Tra cibi il pane sia puro, fermentato, e ben cotto, e non abbia più di due o tre giorni, ponendovisi alquanto di sale, ed anaci; e più sarà egli bianco, fatto cioè di puro fior di farina, sarà anche più sano per la ragione che la crusca rende lubrico il corpo, cosa assolutamente cattiva in

lorsque le suc nutritif est bien préparé, le sang corrumpu se purifié de soi même, & les matieres qui l'infetoient sortant par transpiration à travers des pores de la peau, remettent en leur place des sucs plus purs ; & par là on guerit les consomptions, le scorbut, & d'autres maladies chroniques.

21. *Qu'on observe donc la diète, & qu'on fasse usage d'alimens salutaires, & de bonne nourriture, ainsi que des boissons qui ne soïent ni corrompues, ni pernicieuses.*

22. *Des alimens: que le pain soit pur fermenté & bien cuit, & qu'il n'ait été fait que depuis deux ou trois jours: on y mettra un peu de sel & des anis: Plus il sera blanc, c'est a dire, fait avec la fleur de farine toute pure, il n'en sera que plus sain, par la raison que le son rend lâche le ventre, ce qui est absolum-*

tempo di Peste, in cui è più desiderabile la stitichezza.

23. Delle Carni, le più commendate sono quelle de' Vitelli, Capretti, Capponi, Starne, Pernici, Coturnici, Fagiani, e degli Uccelletti tutti generalmente a riserva di quelli che troppo sogliono aggirarsi d'intorno alle Case, come Rondini, e Passere reputate in questa circostanza pericolose, e così le Galline che aver debbonsi per sospette.

24. Tutte le suddette Carni in generale saranno migliori e più salutari arrostite o assate, piuttosto che lesse, ponendovi sopra Aceto, o succo di limoni o d'aranci, astenendosi sempre da certe salse riscaldanti, e specialmente dalla Senapa, e dalla Mostarda.

25. Le Carni di Majale sono pessi-

ment mauvais en tems de peste, où il est à désirer que le ventre soit resserré.

23. *Parmi les différentes qualités de chair sont préférables celles des veaux, des chevreaux, des chapons, des perdrix, des perdrix grises, des perdrix rouges, des faisans & de tous les petits oiseaux en général, excepté ceux qui sont accoutumes de voltiger autour des maisons, comme les hirondelles & les moineaux: on les croit dangereux dans cette circonstance; & les poules doivent se regarder comme suspectes.*

24. *Toutes ces chairs, en général seront meilleures & plus salutaires en roûti que bouillies, en y mettant dessus du vinaigre, ou du suc de limons, ou d'oranges, & en s'abstenant toujours de certaines sauces échauffantes, & surtout du senevé, & de la moutarde.*

25. *La chair de cochon est tres-mau-*

me, e così quelle di Manzo vecchio, di Pecora, d'Anatre, Oche, Piccioni, Quaglie, e di tutti quanti gl'Uccelli acquatici.

26. I Pesci non son troppo lodati, e pessime sono le Anguille, e le Tinche; al più si potranno mangiare que' Pesci, i quali si trovan nell'acque correnti, chiare, e purgate, come le Trotte e simili.

27. L'Ova fresche son buone; e l'ova cotte nell'acqua, o sotto le ceneri si mangino con aceto.

28. De' frutti se ne faccia un uso parco, eccettuato quelli più acidi, che sono di loro natura sani, e così l'erbe di questa sorte, che saranno molto utili, e specialmente allo stomaco.

vaise, ainsi que celle des vieux bœufs, des brebis, des canards, des oyes, pigeons, cailles, & de tous les oiseaux aquatiques.

26. *Les poissons ne sont guère admis ; mais les anguilles & les tanches sont très mauvaises. A peine pourra-t-on se permettre de manger ces poissons qui se trouvent sous les eaux courantes claires & purgées, comme les truites & autres semblables.*

27. *Les cœufs frais sont bons; mais ceux qui seront pochés à l'eau, ou cuits sous les cendres ne se mangeront qu'avec du vinaigre.*

28. *On fera un usage fort modéré des fruits: Ceux qui portent avec soi un suc acide, étant sains de leur nature, en sont exceptés, ansi que les herbes acides dont l'usage sera fort utile, & particulierement pour l'estomac.*

29. Dei legumi se ne mangeranno meno che sia possibile, e così de' funghi.

30. Del burro, e del cacio non farne alcun uso, siccome del latte, che si potrà bevere solamente reso che sia acido.

31. Le uve passe sono sanissime, e così i fichi secchi, nocciole, e mandorle. Sono buoni prima del pranzo gli aranci dolci, e le melagrane; e dopo il pranzo il seme di finocchio dolce, e gl'anaci.

32. Non sarà cosa dispregevole mangiar prima del pranzo tre foglie di ruta con due fichi secchi ed una noce; essendo giudicato efficace rimedio o antidoto contro qualunque veleno.

33. Di questo preservativo ne faceva un uso giornaliero Mitridate Re di Ponto, e fu trovato tra le di lui carte da

29. De legumes en général, on en mangera moins qu'il sera possible, ainsi que de champignons.

30. On s'abstiendra absolument du beurre & du fromage, & on ne boira du lait que lorsqu'il aura été rendu acide.

31. Les raisins secs sont tres-sains, les figues sèches, les noisettes, & les amandes le sont aussi: Avant le dîner les oranges doux, les grenades; après le dîner la sémence de fenouil doux, & les anis seront fort utiles.

32. Il sera à propos de manger avant le dîner trois feuilles de rue avec deux figues sèches, & une noix: Ces productions étant reconnues pour un préservatif puissant contre toute sort de poison

33. Mithridate Roi du Ponto, en faisoit un usage journalier, & Lucullus lui en trouva le secret parmi ses pa-

Lucullo; nè fia mai che alcuno lo reputi favoloso, essendo certissimo che con esso aveva fatto talmente sano il suo corpo, che dopo essere stato vinto da Silla e da Pompeo, e finalmente da Farnace suo figlio posto in una Torre, più volte bevve il veleno senza rimanerne offeso; e da qualche Storico viene aggiunto che in virtù di tale medicina era pervenuto a tale e tanta robustezza da poter guidar solo e sostener l' impeto di sei pariglie di ardenti Cavalli.

34. Fra le bevande l' Acqua tiene il primo luogo, e però gioverà questa non solo a prevenire, o render meno malefico il morbo, ma ancora talvolta a distruggerlo, se specialmente adoprinsi di quelle artificiali o naturali d' alcune Sorgenti. La più ordinaria, e migliore

piers. Et qu'on ne se porte point à croire qu'il y ait là du fabuleux; puisqu'il est très certain, qu'avec un pareil antidote ce fameux Monarque avoit rendu son corps si sain, qu'après avoir été vaincu par Sylla, & par Pompée, & enfin par Pharnacès, aïant été mis dans une Tour, il avala plusieurs fois du poison; sans en être offensé: Quelqu'Historien ajoute encore, qu'en vertu de ce médicament il étoit parvenu à un si haut dégré de force qu'il pouvoit conduire seul & soutenir la fougue impétueuse de six couples de chevaux ardents.

34. *Entre les boissons l'eau tient le premier rang. C'est pour quoi elle servira non seulement à prevenir la dite maladie, ou à la rendre moins malfaisante, mais quelque fois encore à la détruire; & notamment si on fait usage d'eaux artificielles ou naturelles de certaines so-*

di tutte è la piovana, e quella specialmente che cade nell'estate, e quando il tempo è burrascoso. Quella che passa sopra l'arena pura, e non limacciosa è da preferirsi all'altra che scorre sopra le pietre perchè l'arena la spoglia delle particelle estranee, e la rende più leggiera e salubre.

35. L'Acqua la quale per utilità sembra superiore a tutti gl'elementi, secondo l'opinione di quegli uomini i quali non si lasciarono abbagliar mai da un imponente sistema, anzi ne furon sempre lontani, trovarono in essa delle virtù singolari, e la giudicarono secondo le diverse e specifiche qualità una medicina universale. L'acqua infatti dove trovasi fredda, e dove calda; dove ferrata o nitrosa; dove bituminosa, o vitriolica, e dove finalmente pregna d'allume e di altre particelle medi-

urces. La meilleure de toutes est la pluviale, & en particulier celle qui tombe en été & lorsque le tems est orageux. Celle qui passe sur le sable pur, & non bourbeux est préférable à l'autre qui coule sur les piérres, parceque le sable, en la dépouillant des parcelles étrangères, la rend plus légère & salubre.

35. *L'eau semble être supérieure à tous les élémens, telle du moins est l'opinion des hommes qui ne se laisserent jamais eblouir par des systèmes imposans, & qui au contraire en furent toujours très éloignés; ils y trouverent des prerogatives singulieres, & ils la jugerent, selon les qualités diverses & specifiques, un remède universel. Effectivement l'eau se rencontre froide dans un endroit, chaude dans un autre, ici sulfuréuse, ou saline; là férugineuse, ou nitreuse; bitumineuse ailleurs ou vitriolique, &*

cinali; potendosi con tutta verità asserire, che per sola comodità e profitto de' viventi l'abbia a noi la natura data in grande abbondanza.

36. L'acque tutte generalmente giovano ai nervi; ma alcune alle lussazioni e fratture; altre sanan le piaghe e le flussioni di capo, degl'occhi, e delle orecchie; altre giovano ai podagrosi e calcolosi; altre impediscon gl' aborti, e tolgono la sterilità; altre guariscono le terzane e quartane; altre le vertigini e dolori articolari.

37. Dice il Sig. Nogues medico Parigino nella sua spiegazione fisica degli effetti dell'Acqua. L' acqua è la cosa più comune, e più semplice che diasi in

quelque part remplie d'alun & d'autres parcelles médicinales. Tout cela nous conduit à croire que la Nature l'ait créée en si grande abondance & varieté, pour la commodité seule des mortels.

36. *Toutes les eaux sont généralement utiles aux nerfs, quelques unes pour les luxations & fractures; d'autres guerissent les plaies & les fluxions de la tête, des yeux, & des oreilles; d'autres servent au goutteux & graveleux, d'autres empêchent les avortemens & écartent la stérilité, d'autres servent à purger le ventre, d'autres guérissent les fièvres tierces & quartes; d'autres enfin chassent les vertiges & les douleurs articulaires.*

37. *Mr. Nogues, Médecin de Paris, dans son Explication physique des effets de l'eau, dit ce qui suit. „ L'eau est la chose la plus commune & la plus sim-*

natura: ella si trova dappertutto; nelle viscere, e nella superficie della terra; alle pendici, alla metà, alla cima delle più alte montagne; in tutti i corpi, in tutti i minerali, i vegetabili, e gl'animali, perchè col fuoco si cava dalle sostanze che pur compariscono le più secche. La terra senza di essa non produrrebbe vegetabili, ed in breve perirebbero i principiati a formarsi. L'acqua è la bevanda degli animali, la base delle loro parti fluide, e trovasi nelle loro parti solide ancora. Ella qual Proteo cambiandosi in mille guise, rende fertili le terre tutte dell'Universo.

38. L'Acqua è il più utile, il migliore, il più facile, il più comodo, ed il meno disgustoso di tutti i rimedj. In una parola, questa è la medicina univer-

ple qui existe dans la nature: Elle se trouve par tout; dans les entrailles & à la surface de la terre; aux pieds, à la moitié, au sommet des plus hautes montagnes; dans touts les corps, dans touts les minéraux, les végétables & les animaux, puisque par le feu on l'extrait des substances qui paraissent cependant les plus séches. Sans elle la terre ne produiroit aucun végétable, & ceux qui auroient commencé à se former périroient en peu de tems. L'eau est la boisson des animaux, la base de leurs parties fluides; elle existe même dans les solides. Semblable à Prothée elle se change en mille façons, & rend fertiles toutes les terres de l'univers.

38. *L'eau est le plus utile, le meilleur, le plus facile, le plus commode, & le moins dégoutant de touts les remèdes. En un mot, l'eau est une médicine*

sale, che da tanto tempo si cerca, e non si trova perchè ella è conosciuta da tutti.

39. L' Acqua rinfresca umetta, ed estingue la sete. Ella è chiara, semplice, ed atta a portare il sugo nutritivo ne' più piccoli vasi del nostro corpo, ella è una bevanda che non ha bisogno d'altri ajuti, e si usa senza necessità di troppe precauzioni, perchè nessuno è mai tentato di berne più del bisogno. L'acqua insomma è una bevanda la più salutare, che abbia l'uomo, il che prova essere la bevanda più convenevole all' uomo, in quanto supplisce a tutte le intenzioni delle bevande ordinarie.

40. Il Sig. Dott. Prat dice che saremmo molto meno soggetti ad un gran numero di malattie, se ci avvezzassimo a bere acqua, cioè tremori, paralisia,

universelle que l'on cherche depuis si long tems, & qu'on ne trouve point, parce-qu'elle est connue de tout le monde.

39. *L'eau rafraichit, humecte, & étanche la soif. Elle est claire, simple & propre à porter le suc nutritif dans les vases les plus minces de notre corps; C'est une boisson qui n'a besoin d'aucun autre secours; dont on fait usage sans la nécessité de trop de precautions; vu que personne n'est jamais tenté d'en avaler au de là de son besoin. L'eau enfin est une boisson la plus salutaire, que l'homme puisse trouver; ce qui prouve qu'elle est la plus convenable pour lui en ce qu'elle supplée à toutes les intentions des boissons ordinaires.*

40. *Le Docteur Prat dit encore „ que nous serions beaucoup moins sujets à un grand nombre de maladies, si nous nous accoutumions à boire de l'eau, celles*

apoplesia, vertigini, dolori di testa, gotta, pietra, idropisia, reumatismi, emorroidi ec. aggiungendo che l'acqua presa in quantità fortifica lo stomaco, produce appetito, conserva la vista, rende i sentimenti più attivi e ripulisce tutti i condotti del corpo umano ec.

41. Dopo l'acque poi, raccomandiamo il vino bianco, chiaro e sottile, e di buon odore e sapore, e che non sia nè dolce nè nuovo, ma vecchio, e che inclini piuttosto all'aspro o al pontico. Anche l'aceto con acqua sarà buono, e specialmente nell'estate.

42. Non mi estendo di più nel dettagliare i cibi buoni o cattivi, e le bevande, non dovendosi poi limitare la

que les tremblemens, la paralysie, l'apoplexie, les vertiges, les maux de tête, la goutte, la pierre, l'hydropisie les rûmes, les hemmorroides ec. Il ajoute que l'eau bue en quantité fortifie l'estomac, donne de l'appetit, conserve la vue, rend les sentiments plus actifs, & nettoïe touts les conduits du corps humain.

41. *Mais reprenant le discours des boissons, nous recommandons après les eaux l'usage du vin blanc, & qui soit clair, subtil & de bonne odeur & saveur: un vin nouveau & doux, doit être réjetté; & on cherchera un vin mûr, plein & vigoureux. Le vinaigre avec de l'eau sera aussi bon à boire, & particuliérement en été.*

42. *Un plus grand détail sur les mets bons, ou mauvais, ainsi que sur les boissons, seroit inutile, puisqu'on ne doit*

point fixer des limites trop étroites aux pauvres gens, par la raison aussi, que le régime particulier d'un chacun depend de l'usage & des temperamens, plus ou moins forts. Il suffit d'avertir, que la nourriture doit être de bonne qualité, & d'une digestion facile; & ceux qui sont accoutumés aux aliments grossiers, ne doivent point changer alors leur système ordinaire, mais, tout au plus, porter leur attention à la quantité, parceque tous les changements soudains sont dangéreux, & aucune raison puissante ne nous porte à faire usage de mets plus ou moins délicats.

DEL MOTO, E DELLA QUIETE.

43. Ci ordina Cornelio Celso di guardarci in tempo di Peste da ogni e qualunque esercizio violento per non defatigare il corpo, e ciò con molta ragione, perchè la fatica dissipa gli spiriti animali, e dilata i pori in maniera da introdurre l'aria impura e corrotta che è quella che va poi ad offendere anche il cuore, e gl'impedisce l'ordinario suo esercizio; perciò è molto lodevole la quiete, ed il camminare adagio, ed in luoghi coperti.

DES MOUVEMENTS ET DE LA TRANQUILLITE.

43. *Cornelius Celsus nous prescrit de nous abstenir dans des tems de peste, d'un exercice quelconque qui ait le caractère de violent, pour ne pas fatiguer le corps. Son avis est juste & bien fondé: la fatigue dissipe les esprits, & dilate les pores au point d'y introduire l'air impur & corrompu, & c'est cet air, qui en s'avancant jusqu'à offenser le cœur, lui empéche d'exercer ses fonctions ordinaires. On ne peut donc qu'applaudir à la tranquillité & aux promenades paisibles & modérées, & dans des endroits couverts.*

DEL SONNO, E DELLA VIGILIA.

44 DIce Ippocrate che il troppo dormire o vegliare sono sempre di grande pregiudizio, poichè il soverchio sonno aggrava il capo, e fissa nel corpo universalmente delle pituitose materie, cagionando torpore ed inerzia; ed il troppo vegliare va a diseccare il cerebro, ed a cagionar perdite grandi di spiriti, debilitando lo stomaco, e sconcertando tutta la macchina. Si usi dunque la moderazione tanto nel sonno quanto nella vigilia, essendo pericoloso l'eccesso sì nell' uno che nell' altra.

45. Il sonno diurno si tralasci più

DU SOMMEIL ET DE LA VEILLE.

44. *UN sommeil trop long, & les veilles d'une excessive durée sont toujours nuisibles. Le grand Hyppocrate fut de cet avis, parce qu'un long sommeil appésantit la tête & farçit le corps d'excrémens pituiteux, c'est à dire, d'humeurs mauvaises, en causant l'engourdissement & la paresse : une veille trop longue tend à dessécher le cerveau, & à causer des pertes considérables d'esprits ; l'estomac en est affoibli, toute la machine déconcertée. La modération est donc nécessaire, soit pour le sommeil, soit pour la veille: tout excès est dangéreux dans l'un & dans l'autre.*

45. *Qu'on renonce, autant qu'il sera*

che si può, e se occorre il dormire, si tardi due ore o poco meno dopo aver mangiato, e si dorma a capo alto e coperto.

46. L'alzarsi per tempo la mattina, ed uscire di casa prima della levata del Sole, non è cosa buona, e specialmente se l'aria fosse nebbiosa; tuttavolta a chi è assuefatto alzarsi di buon ora, gioverà lo stare al fuoco di legne odorose, lavandosi subito con acqua fresca nella quale si metterà aceto, o estratto d'erbe odorifere, fregando i polsi, e la parte esterna del cuore con spiriti olezzanti, sempre però a stomaco digiuno.

possible à dormir pendant le jour, & au cas qu'on s'y détermine, qu'on ait l'attention de différer ce sommeil deux heures environ après avoir mangé; & qu'on dorme avec la tête haute & couverte.

46. *Il n'est pas bon de se lever de grand matin, & de sortir de la maison avant la naissance du soleil, & notamment si l'air se trouvoit plein de brouillards. Mais ceux qui sont accoutumés de se lever de bonne heure, feront un usage utile du feu de bois odoriférans, & se laveront tout de suite avec de l'eau fraîche, dans la quelle on introduira du vinaigre, ou des extraits d'herbes d'odeur: on frottera le pouls & la partie extérieure du cœur avec des essences d'odeur; mais toujours aïant l'estomac à jeûn.*

DELLA RITENZIONE ED ESCREZIONE.

47. DI queste dirò solamente che per scansarne le triste conseguenze si dovranno abborrire i solutivi, e le missioni del sangue; all'opposto, si dovrà osservare la temperanza in tutte le cose, e molto più nell'uso di Venere perchè questa dispone i corpi nostri a ricevere più facilmente le cattive impressioni.

48. Aristotele ci avverte che il moderato esercizio di Venere conserva la salute: ed Avvicenna che se gl'uomini affaticassero convenientemente e ne'debiti tempi facessero uso di Venere con

DE LA RETENTION ET EXCRETION.

47. *JE dirai seulement, que pour éviter les tristes consequences de l'une & de l'autre, on doit s'abstenir avec un grand soin des laxatifs & des saignées. Mais la tempérance est principalement nécessaire dans les plaisirs de Venus, puisque ceux-ci disposent nos corps à recevoir plus aisément les mauvaises impressions.*

48. *Aristote nous avertit, que l'exercice modéré de ces plaisirs sensuels conserve la santé: Et Avicenne ajoute, que si les hommes s'adonnoient à la fatigue & à des exercices convenables, & fai-*

moderazione, difficilmente avrebbero bisogno di medicine.

49. Anche il divino Platone dice, tre cose principali esser cagione della salute; non aggravar cioè lo stomaco di soverchio cibo, affaticar volentieri, e star lontano soprattutto da amore.

soient un usage sobre de ces mêmes plaisirs, ils n'auroient besoïn de remèdes que très rarement.

49. *Trois choses, selon le divin Platon, sont principalement nécessaires pour la conservation de la santé: „ Ne point surchanger le ventre avec trop de nourriture: fatiguer volontiers: Et sur tout, se tenir éloigné de Vénus.*

DELLE PASSIONI.

50. PErniciosissime sogliono essere le passioni e però convien moderarle, e se sia possibile, tenerle sempre lontane, e non dar luogo al timore, alla tristezza o melanconìa. Dobbiamo altresì mandar in bando i pensieri, e le cure triste, sostituendo loro l'ilarità, l'intrepidezza, e la quiete.

DES PASSIONS.

50. *LEs passions ne sont que trop dangéreuses, & par conséquent il faut les modérer, & les bannir même loin de nous autant qu'il est possible, sans donner lieu à la crainte, à la tristesse, ou à la melancolie: on doit aussi écarter les chagrins & les souçis en y substituant la gaieté, l'intrépidité, & la tranquillité.*

PARTE SECONDA.

METODO CURAVIVO.

1. Essendo proprio della Natura lo sprigionare ed espellere per la cute le particelle aterogenee assorbite con l'aria, sia per alimenti, o sia mediante il contatto, fa non di meno mestieri ajutare questa espulsione con l'arte.

2. Fu da alcuni Fisici acerrimamente questionato in altri tempi, se in natura siavi qualche medicamento, che con la specifica propria qualità potesse diminuire o annichilare il veleno pestilenziale; e molti giudicarono fino che

SECONDE PARTIE.

MÉTHODE MÉDICINALE.

1. *Le système de la nature portant, qu'elle expulse & fait passer à la peau les parcelles hétérogènes absorbées avec l'air par la nourriture, ou par le moyen de l'attouchement, il s'ensuit, qu'il faut l'aider avec des médecines.*

2. *Des disputes très-violentes s'élévérent entre les Médecins pour fixer s'il y auroit dans la nature un médicament, qui avec sa propre specifique qualité pourroit diminuer ou annéantir la force du poison pestilentiel. Plusieurs furent d'*

la Natura stessa avesse con un profondo disegno equilibrato coi mali i rimedj; ma comunque ciò sia ad onta di moltiplici scoperte ne' regni animale, vegetabile, e minerale, mercè della Chimica, non abbiamo potuto ridurre finora a calcolo certo una tale metafisica questione, e quello che è più fatale ai nostri bisogni, non abbiamo neppur potuto rinvenire un certo efficace antidoto per il pestilenzial morbo. Ma se un denso velo copre tuttavia agli occhi del Filosofo questo desiderato rimedio, non sono però da sprezzarsi tanti eccellenti soccorsi, che quantunque incerti, non rade volte l'esperienza gli ha trovati proficui.

3. La loro incertezza parmi però si possa dedurre dalla incertezza anche delle cause che producono il morbo, e dalla di lui individuale qualità. Per

avis, que la nature, avoit produit autant de remèdes qu'il y avoit de maux, auxquels la misérable humanité étoit sujette; Et si un voile épais couvre toujours aux ïeux du philosophe ce remède desiré; mais mépriserons-nous par cette raison tant d'excellens secours qui se présentent? Quoiqu'ils soïent incertains, on en a vû naître souvent des heureux succés.

3. *L'incertitude de ces secours peut apparemment se déduire de celle des causes productrices de la maladie, ainsi que de sa nature spécifique; & quelques*

le cause, alcuni in tempo meno filosofici le hanno ripetute dalle stelle; ma i più saggi uomini le ripeterono da certe combinazioni di alterazione, e d'incostanza delle Stagioni; ed altri finalmente da corruzione, o putredine dei corpi in genere. L'opinione degli ultimi sembra la meno soggetta a obiezioni, ed è la più approvata anche da Galeno, il quale dice esser certo e indubitato che negli animali può generarsi certa corruzione simile al veleno de' serpenti, e che ne abbia la stessa forza e qualità. Da questa corruzione, o putredine ne vengono poi i diversi sintomi, cioè la febbre, il vomito, il dolore di capo, la sonnolenza, e la vigilia, l'emorragie, i buboni, gli antraci o carbuncoli, e le petecchie.

uns les ont rapporté immédiatement aux influences malignes des étoiles: mais les plus savans les attribuerent à certaines combinaisons d'altération, & inconstance des saisons, & d'autres enfin à la corruption ou putréfaction des corps en général. Cette dernière opinion paroit être moins sujette aux objections; & elle est approuvée en préference des autres par Galénus qui assure comme chose certaine, que dans les animaux peut s'engendrer une corruption semblable au poison des serpens, & qui en ait la même force & qualité. De cette corruption, ou putrefaction dérivent ensuite les divers symptomes, c'est-à-dire la fièvre, les vomissemens, les maux de tête, l'assoupissement, la veille ou l'insomnie, les hœmorragïes, les bubons ou tumeurs, les charbons, & le pourpre.

DELLA FEBBRE.

4. DAlla maligna putredine adunque, e dal pestifero veleno suol essere causata la febbre, la quale sebbene sia reputata dell'essenza di questo malore, molti però vogliono che sia separabile, e debbasi riguardare come di lui sintomo per la ragione che non tutti gl'infetti hanno la febbre. Alla cura della medesima saranno molto convenienti i sudoriferi prima che la putredine suddetta o il pestifero veleno abbiano attaccato il sistema nervoso, e contaminato il sangue, e gli altri fluidi.

5 Tutti i catartici o Purganti sono dai migliori Professori reputati sempre nocivi per la ragione di sopra espres-

DE LA FIEVRE.

4. *LA putréfaction maligne, ou le poison pestilentiel produisent donc la fièvre: Quoique quelques-uns la considérent comme l'essence de cette maladie, plusieurs, cependant, prétendent qu'elle en est séparable, & qu'on la doit regarder comme un symptome du poison, par la raison que touts les empestés n'ont pas la fièvre. Pour la guérir il sera à propos d'employer les sudorifiques avant que la corruption, ou le poison pestilentiel aient attaqué le système nerveux & infecté le sang, ou les fluides du corps.*

5. *Tous les cathartiques, ou purgatifs sont constamment jugés nuisibles, par la raison ci devant énoncée, qu'il*

sa, che è proprio della Natura espellere mediante il sudore qualunque veleno che sia per attaccare i principali visceri, ed al contrario la proprietà de' purganti è quella di diminuire gli umori, e di agitar troppo, e perturbare gli spiriti. Oltre ciò, i purganti non solo non resistono ai veleni, ma essi stessi sono forniti di qualità debilitanti, e perciò dannose. Ha dimostrato di più l'esperienza che i purganti in tempo di peste hanno sovente cagionate mortali diarre, e micidiali prostrazioni di forze.

6. Si dovranno pertanto metter subito in opera i sudoriferi. e non tardare, poichè in questa malattia, secondo l'opinione di Celso, il perdere mediante il ritardo l'occasion della cura, è lo stesso che precipitare il

est propre de la nature d'expulser, au moyen de la sueur, un poison quelconque qui aspire à attaquer les principales entrailles: au contraire la vertu des purgatifs se distingue à diminuer les humeurs, & à agiter, & troubler excessivement les esprits: outre cela les purgatifs, non seulement ne résistent point aux poisons; mais, au surplus, ils sont eux-mêmes imbûs de qualités affoiblissantes, & consequemment dangéreuses: L'expérience a aussi démontré que les purgatifs dans les tems de peste ont souvent causé des diarrées mortelles, & des meurtrières prosternations de forces.

6. Il sera donc indispensable de mettre tout de suite en usage les sudorifiques: tout retard seroit dangéreux: D'après le sentiment de Celsus, toute fois que par une dilation quelconque on perdra l'occasion de guérir cette maladie,

malato in un grave pericolo, e consegnarlo alla morte; essendo proprio di questo morbo il crescere rapidamente, e non moderato con veloce soccorso, rende quasi sempre inutili i più efficaci rimedj.

7. Si avverta però che i sudori non vadano ad abbattere di troppo gl'infermi; e perciò abbiasi riguardo alle respettive complessioni, procurando fra i sudori, e la quiete di ristorarli, e corroborarli con giulebbe composto di Acqua di Melissa, di cardo benedetto, di vino del Reno, di confezione d'Alchermes, e d'Acqua di cinamomo, e vi si potranno aggiungere poche goccie di spirito di vitriolo.

8. Alcuni prescrivono le seguenti

on ne fera que précipiter la malade dans un grand danger, & le livrer à la mort: le mal contagieux s'avance avec la plus grande rapidité, & si du commencement les secours sont lents & tardifs, il arrive très-souvent que les plus puissants remèdes deviennent inutiles.

7. Qu'on prenne bien garde, cependant que la sueur n'aille jusqu'à abattre excessivement les forces des malades, & qu'on fasse bien attention aux complexions respectives. Dans les intervalles qui passent entre la sueur & le repos, on doit leur donner des restaurans & des corroboratifs, tels que du julep composé d'eau de mélisse, du chardon bénit, du vin du Rhin, de la confection d'alchermès, & de l'eau de cinnamome; & on pourra y joindre enconre quelques gouttes d'esprit de vitriol.

8. Quelques uns ont proposé l'ordon-

cose, cioè acqua di Rose, Acetosa, Vino bianco perfettissimo, Giulebbe rosato, scorza trita di Cedro fresco, mettendo tutto in infusione per qualche tempo, acciò spargasi per tutto l'odore del cedro.

9. Avvertasi però che le emissioni del sangue son sempre perniciosissime, potendosi al più dare un emetico in principio della malattia senza timore.

10. Manifestatasi pertanto con qualunque dei suddetti sintomi la Peste, le più approvate, e più sicure medicine sono tutte le cose acide, fra le quali tiene sempre il primo luogo l'Aceto.

11. Nè fia meraviglia che dopo averlo io proposto come preservativo, voglia prescriverlo, e anzi inculcarlo come curativo, essendo certissimo, che l'Aceto ha una virtù efficacissima con-

nance suivante. Eau de roses de la plus grande odeur, oseille, vin blanc très-parfait, julep de rose, écorce de citron frais en morceaux. Qu'on mette tout cela en infusion pendant quelque tems, afin que l'odeur de citron se communique.

9. *Les saignées sont toujours très-dangereuses: tout au plus un émétique, ou vomitif pourra se donner sans crainte au commencement de la maladie.*

10. *La peste venant donc à se manifester avec quelconque des symptomes susdits, les médicamens les plus approuvés, & les plus sûrs, en ce cas, seront tous les acides, parmi les quels le vinaigre tient toujours le prémier rang.*

11. *Qu'on ne s'étonne point, si après l'avoir proposé comme préservatif, je veux le prescrire, même l'inculquer, comme médicinal; étant très-certain, que le vinaigre a une vertu étonnante contre tous*

tro qualunque veleno, e fortemente resiste alla malignità contagiosa, ed ha in se tale eccellenza, che giova non solo a preservarne, ma ancora a curarne, come è provato per l'esperienza. E vaglia il vero. Gli acidi tutti generalmente misti col sangue in dose mediocre, fisicamente mantengono la di lui ordinaria crasi, ed impediscono l'azione dei sali alcalini volatili, che in tempo di Peste potrebbero inviluparsi negli umori, e de' quali ne potrebbe esser pregna l'aria anche per le frequenti inumazioni de' cadaveri, giammai in simili circostanze praticate con esattezza. Ed in quella guisa che agiscono gli acidi internamente, agiscono pure esternamente approssimati alle narici, coagulando leggermente il sangue, e dandoli qualche consistenza.

les poisons, & résiste puissamment à la malignité de la peste. Il renferme en soi des qualités si excellentes, qu'il est utile non seulement à la préservation, mais encore pour la guérison comme l'expérience l'a prouvé. La démonstration physiquè le confirmera encore. Tous les acides mêlés généralement avec le sang, en dose médiocre, maintiennent leur consistence ordinaire, & empêchent l'action des sels alcalins volans, qui pourroient, en tems de peste se développer dans les humeurs animales, & dont l'air pourroit être rempli, en suite aussi des fréquens enterremens des cadavres, les quels, en pareilles circostances, ne se font jamais avec exactitude. De la même manière donc que les acides opèrent intérieurement, ils agissent aussi lorsqu'ils sont approchés extérieurement aux narines, en coagulant légérement le sang, & en lui donnant quelque consistence.

12. Si avverta però non esser troppo a proposito l'Aceto per gli asmatici, o per quelli che sono attaccati da tosse, o da qualunque male di petto; siccome non è al caso per quelli che fossero soggetti a calcoli, o attaccati nella vescica, o ne' reni.

13. Dopo l'Aceto, sono di grande giovamento gli agri dei Cedri, e Limoni, l' Acetosa semplice, e tutte l' Acque acidule e cordiali. Sarà ben fatto poi pigliare avanti il pranzo un poco di Triaca, e prima della cena qualche cucchiajata di conserva di Ribes, o di qualunque altra conserva composta di cose acide. Nelle ore più calde poi dell'estate l'Acqua cedrata freschissima, non solo per confortare lo stomaco, e per indebolire il veleno, ma ancora per estinguer la sete.

12. *Le vinaigre, cependant ne sauroit être guères utile pour les asthmatiques, ou pour ceux qui souffrent la toux, ou quelque mal de poitrine: il n'est non plus à propos pour ceux qui se trouveroient sujets aux calculs, ou attaqués dans la vessie, ou dans les reins.*

13. *Après le vinaigre on tirera une grande utilité de l'aigre de citron ou de limons, de l'oseille simple, de toutes les eaux acides & cordiales. On fera bien de prendre avant le dîner un peu de thériaque, & avant le souper quelque cuillereé de conserve de groseille, ainsi que de toute autre conserve, composée de choses acides; & pendant les heures les plus chaudes de l'été, de l'eau de citron très-fraîche, soit pour fortifier l'estomac soit pour affoiblir le poison, soit pour étancher la soif.*

DEL VOMITO.

14. MOlti celebri Medici sono di opinione, che non debbasi mai sopprimere e fermare *il* vomito, ma secondarlo per espellere più presto le maligne materie: ma quì è da farsi una riflessione, e distinguer l'utile vomito dal pernicioso. Utile vomito è quello prodotto dalle materie morbose arrestate, e vellicanti il ventricolo, al cui proposito eccellente è la prima parte di quell' aforismo: *quo natura vergit, eo ducere oportet;* ma quando il veleno abbia attaccato i precordj, fatale si è il vomito, perchè oltre il non recare sollievo alcuno agl' infermi, gli debilita e prostra mortalmente; e di gran lun-

DU VOMISSEMENT.

14. *Plusieurs médecins célèbres sont d'avis qu'on ne doit jamais supprimer ou arrêter le vomissement, mais, au contraire, le seconder pour expulser au plûtôt les matières malignes : on doit cependant faire ici une réflexion, & distinguer le vomissement utile du pernicieux : celui qui est utile doit son origine aux matières morbifiques déposées qui picotent le ventricule ; & à ce propos on reconnoit l'excellence de la première partie de cet aphorisme,* quo natura vergit, eo ducere oportet : *mais lorsque le poison a attaqué les entrailles, le vomissement devient funeste, par la raison que non-seulement il n'apporte aucun soulagement aux malades, mais*

ga si sbaglierebbe a seguire la massima sopra espressa, cioè di secondare il vomito, perchè in questo caso dee soggiugnersi l'altra parte indivisibile dall' aforismo suddetto: *Si vergat per vias lege naturæ commodas*; e appunto comode non sono in tale circostanza, nè naturali le vie onde espellere il morbo, perchè non si può cacciar questo dal cuore, o dalle cellule pulmonari, se ivi, come si è detto, risieda.

15. Costretti saremo adunque in tali occasioni a sedarlo con qualche dramma di diascordio del Fracastoro, con Acqua triacale, e sugo di Limoni freschi, e Acqua di cinamomo, ed altri Cardiaci di tal genere.

au-surplus il les affoiblit, en leur causant des prosternations mortelles : il s'ensuit donc, qu'on seroit dans une grande erreur si l'on suivoit la maxime sus-énoncée ; c'est-à-dire, de seconder le vomissement, parceque dans ce cas on ne pourroit se dispenser de rapporter l'autre partie inséparable de l'aphorisme susdit : Si vergat per vias lege naturæ commodas ; *& précisement les voïes pour expulser la maladie ne sont ni commodes ni naturelles dans cette circonstance ; n'étant pas possible de la chasser du cœur, & des cellules pulmonaires, si elle y réside, ainsi qu'on l'a énoncé.*

15. *Pour arrêter le vomissement, & pour réparer la foiblesse des forces, nous serons obligés de recourir à l'usage de quelques dragmes de Dioscordion du Fracastore ; ainsi qu'à l'eau de thériaque ; au suc de limons frais ; à l'eau de cinnamome, & d'autres cardiaci de ce genre.*

DEL DOLORE DI CAPO.

16. POchi rimedj si ponno prescrivere alle cefalgie, essendo che dopo l'uso degli antidoti, e sudoriferi, sogliono i malati restar liberi avanti il quarto o settimo giorno. Se poi la necessità esigesse qualche sussidio, si potrà applicare al capo un composto di conserva di rose, di unguento populeon con alquanto d'olio di noce moscada, aggiungendovi croco, e canfora; e se apparirà infiammato il volto, allora si potrà applicare alle piante de' piedi un composto di foglie di ruta, con senapa soppesta, e digerita nell'aceto con fermento di pane o lievito, e alquanto di sal comune e aceto rosato.

DU MAL DE TETE.

16. *PEu de remèdes peuvent se prescrire contre le mal de tête, puisqu'après l'usage des antidotes & les sudorifiques, les malades en restent ordinairement libres avant le quatrième, ou le septième jour. Mais si, ensuite, la nécessité exigeoit quelque subside, on pourroit appliquer à la tête un fronteau composé de conserve de roses, d'onguent de populeum, avec un peu d'huile de noix muscade, en y ajoutant du saphran ou du camphre ec. Et si le visage paroîtra enflammé, on pourra appliquer aux plantes des pieds un composé de feuilles de rue avec du séneve écassé, & digéré dans le vinaigre, du levain de pain acide, un peu de sel commun, & du vinaigre rosat.*

DELLA SONNOLENZA.

17. Molto pericolosa in tempo di Peste è la sonnolenza, e bisogna ripararvi ben presto per la ragione che essendo attaccato il cuore dal morbo, i maligni vapori e le ree esalazioni salendo al cerebro, lo debilitano in modo che gli spiriti non possono esercitare le loro funzioni, per lo che appunto ne siegue la sonnolenza.

18. Fa duopo pertanto dare una scossa ai nervi, ed alcuni usarono fino l'aceto semplice con profitto, e altri il canforato, accostandolo all'olfatto, o fregando le tempie.

DE L'ASSOUPISSEMENT.

17. *Il est fort dangéreux dans des tems de peste, & il faut y réparer au plûtôt, par la raison que le cœur étant attaqué du poison pestilentiel, les vapeurs malignes, ou les exhalaisons pernicieuses qui montent au cerveau, l'affoiblissent au point que les esprits animaux ne peuvent exercer librement leurs fonctions; & c'est de là précisément que dérive l'assoupissement.*

18. *Il faut donc donner une secousse aux nerfs: Quelques Médecins se servirent utilement du vinaigre simple, d'autres du vinaigre camphré, en l'approchant de l'odorat, ou en en frottant les tempes.*

19. Avvertasi però che i più sicuri rimedj anche per la sonnolenza sono i sudoriferi, perchè espellono le nocive molecole dal corpo, staccandole dalle parti più nobili di modo che per un abbondante traspirazione dee rimanerne presto libero il capo, e passarne la sonnolenza.

19. *Mais les remèdes les plus sûrs pour l'assoupissement consistent dans les sudorifiques, parcequ'ils détruisent les vapeurs nuisibles, & en les détachant des parties plus nobles, par la voie des pores, ils les conduisent à la peau; ainsi la tête en est plûtôt délivrée, & l'assoupissement disparoit.*

DELLA VIGILIA O PERDITA DEL SONNO.

20. TUtti gli oppiati devonsi in questa occasione giudicare perniciosi: e siccome la vigilia è assai meno pericolosa del letargo, sarà forse anche meno male lasciare operare alla natura, o somministrarle soltanto qualche piccolo soccorso con foglie di papavero, solano, ruta, e verbena, mischiandovi con esse aceto canforato; facendosi quindi bollir tutto insieme, e prese ed imbevute delle spugne di questo liquore se ne cinga comodamente la fronte.

DE LA VEILLE, OU INSOMNIE.

20. *Tous les opiats dans cette occasion se doivent considérer comme pernicieux; & comme l'insomnie est beaucoup moins dangéreuse que l'assoupissement, il sera, peut-être, aussi moins mal de laisser agir la nature, & lui fournir seulement quelque petit secours avec des feuilles de pavot, morelle, rue, verveine ec. en y mêlant du vinaigre camphré: qu'on fasse bouillir ensemble toutes ces herbes; qu' on prenne des éponges, & après les avoir imbues de ce liquide, qu'on les applique chaudes à la tête ou au front.*

DELLE EMORRAGIE.

21. MOlti insigni Medici hanno creduto che l'emorragie, le quali succedono agl'infetti dal morbo siano molto critiche, e perciò non doversi sedare, o fermare, ma piuttosto favorirle ed ajutarle; l'esperienza però ha fatto sempre vedere che hanno preso uno sbagliò grandissimo, essendo l'emorragie in questa circostanza causate dalla forza del male, e non dalla sola natura.

22. Fa duopo adunque riparare sollecitamente alle perdite del sangue per non render poscia frustranea qualunque medicina; imperocchè la perdita d'una quantità del miglior sangue fa sì, che

DES HOEMORRAGIES EN GÉNÉRAL.

21. *Plusieurs Médecins illustres ont été d'avis, que les hæmorragies qui surviennent aux empestés, sont fort critiqus, & que par conséquent on ne doit les suspendre, ou arrêter, mais plûtôt les aider, ou favoriser. Mais l'expérience a toujours démontré, qu'ils se sont puissamment trompés; puisque les hæmmorragies, dans cette circonstance, sont causées par la force du mal, & non par la nature.*

22. *Il faut donc réparer promptement les pertes de sang, afin qu'une médecine quelconque ne devienne inutile. Car la perte d'une quantité du meilleur sang prive, en proportion, la nature de la*

la natura non abbia più una sufficiente forza per allontanare dai visceri il mortale veleno, e che per conseguenza con la perdita delle forze ne siegua quella della vita medesima.

23. E' necessario pertanto ricorrere subito agli astringenti: e se si veda il caso disperato, conviene abbracciare il disperato compenso della sezione della vena.

24. Talvolta accade nelle emorragie lo sputo sanguigno o cruento; ma a questo non si è trovato rimedio alcuno. Ci assicura il Fracastoro che nella Peste, la quale afflisse tanto il Lazio nel 1348. e poscia quasi tutta l' Europa, lo sputo cruento era quasi comune a tutti gl' infetti, e perciò la strage fu grandissima e senza rimedio.

force nécessaire pour écarter des entrailles le poison mortel, & elle entraîne conséquemment l'extinction des forces & de la vie.

23. *Il est nécessaire, en pareil cas, de recourir aux astringents ; & si on s'apperçoit, que la maladie est désespérée, on n'aura qu'à embrasser l'expédient désesperé de la section de la veine.*

24. *Quelque fois dans les hæmorragies se manifeste aussi le crachat sanglant, que les Ecrivains appellent,* cruentus, *mais jamais on n'a sçu y trouver un remède. Le Fracastore nous assure que dans la peste qui affligea d'une manière si affreuse le Latium l'an* 1348., *& en suite, presque toute l'Europe, le crachat sanglant étoit commun à tous les infectés, & conséquemment les maladies furent mortelles, & sans remède.*

DE' BUBONI.

25. IN tre modi si può fare la cura dei buboni. Per discussione, per diversione, e per suppurazione. Incerti e pericolosi sono i due primi. Il terzo, cioè la suppurazione è assai commendato dai migliori, e più umani Fisici.

26. Manifestandosi dunque qualche durezza dietro agli orecchi, nel collo, sotto le ascelle, o negl' inguini che sono le parti meno nobili, e dalla natura destinate a ricevere gli umori soverchi, o guasti in tempo di necessità, sarà ben fatto applicarvi un suppurante per lo spazio di sette o otto ore circa, quale

DES BUBONS, OU TUMEURS.

25. *Trois manières différentes s'offrent pour faire la cure des bubons. Par discussion, par diversion, & par suppuration: les deux prémières sont dangéreuses & incertaines: à la troisième, c'est à dire à la suppuration, les meilleurs physiciens & les plus humains applaudissent.*

26. *Venant donc à se manifester quelque dureté derrière les oreilles, au cou, sous les aisselles, ou à l'aîne, qui sont les parties moins nobles & destinées par la nature à recevoir les humeurs féculentes dans les tems de nécessité, il sera à propos d'y appliquer un suppuratif pour l'espace de huit heures au moins, il doit*

sarà composto di radiche di gigli bianchi, ruta, malva, altea, scabiosa, e fiori di camomilla con due, o tre cipolle cotte sotto le ceneri, usando però la diligenza d' involgerle in una carta bagnata d'aceto, aggiungendovi, miele, ed unguento basilicon, con alquanto di triaca d'Andromaco, e facendone un empiastro da applicarsi alla parte.

27. Una cura meno crudele, e la più conveniente si farà per mezzo degli anodini, emollienti, e resolventi, ai quali potranno mescolarsi i narcotici stessi se il dolore sia grande, e gli antispasmodici, se il bubone fosse situato in parte tendinosa o nervosa.

être composé de racines de lis blancs, de rue, de mauve, de guimauve, de scabieuse, de fleurs de camomille, avec deux ou trois oignons cuits sous les cendres, avec la précaution, cependant, de les envelopper avant dans du papier mouillé dans le vinaigre. On y ajoutera encore du miel, & de l'onguent de basilic, avec un peu de thériaque d'Andromacus: on en fera un emplâtre qui s'appliquera au bubon.

27. *Mais une cure des bubons moins inhumaine & certainement plus convenable se fait par l'application des anodins, des emolliens & des résolutifs, auxquels on mêle les narcotiques mêmes, si la douleur est grande, & les antispasmodiques, si le bubon étoit situé sur des parties tendineuses ou nerveuses.*

DEGLI ANTRACI, O CARBUNCULI.

28. QUesta cura degli Antraci o Carbunculi poco o nulla differisce da quella dei Buboni. Tuttavolta per non lasciare qualche suggerimento particolare, dirò che la consolida maggiore, o la scabbiosa sogliono produrre in poco tempo la totale guarigione.

DES CHARBONS.

28. *LA guérison des Charbons ne diffère peu ou rien de celle des bubons. Cependant pour ne pas laisser sous silence quelque conseil particulier, je dirai que la grande consoude, ou la scabieuse conduisent ordinairement en peu de tems à une entière guérison.*

DELLE PETECCHIE.

29. UN indizio di male troppo innoltrato, sono le Petecchie, le quali non danno tempo ai medicamenti, e ad alcun rimediò; nè io saprei suggerire che un forte sudorifero. Questo credo esser possa l'unico tentativo, e specialmente nelle persone robuste.

30. Questo da me prescritto metodo curativo che è il più semplice, e perciò il più popolare e facile ad eseguirsi, sarà altresì il più utile, e salutare; dovendo finalmente esser ben persuaso ognuno, che se la natura non ha forza bastevole per resistere al venefico morbo, le medicine tutte anche le più composte, e complicate saranno inutili e perdute ec.

DU POURPRE.

29. *Le pourpre est un indice fatal que le mal s'est déjà trop avancé: pour lors les médicamens sont hors de saison: Je ne saurois suggérer d'autres remèdes qu' un fort sudorifique, & c'est, peut être, le seul tentatif qu'on puisse faire, & surtout si le malade est de constitution robuste.*

30. *La méthode médicinale que je viens de prescrire, étant la plus simple, & en même tems la plus facile pour l'exécution, est aussi la plus salutaire & la plus utile: Au reste, chacun doit bien se persuader, que si la nature se trouve destituée de forces capables à résister au mal pestilentiel, tous les remèdes les mieux préparés & les plus recherchés, seront malheureusement inutiles & perdus ec.*

PARTE TERZA.

METODO POLITICO.

1. L' Uomo saggio e prudente considerando e prendendo le cose tutte con la debita epicheja, rigettar dee dalla mente qualunque idea di fatalismo, e dal canto suo mettere in uso tutti quei mezzi che sono conducenti alla propria salute, ed a quella dei suoi simili.

2. E siccome noi supponghiamo scortato l'uomo da' sodi principj di Filosofia, così crediamo ch'e' possa e debba frapporre ad un tal malore quanto sa, e può d'ostacoli, e vincere colla propria sapienza e attività la forza di un preteso destino.

PARTIE TROISIÈME.

MÉTHODE POLITIQUE.

1. L'Homme sage & prudent, fortifié par la raison & la philosophie, doit réjetter de son esprit toute idée de fatalisme, & de son côte mettre en usage tous les moyens qui conduisent à obtenir son propre salut & celui de ses semblables.

2. E comme nous supposons l'homme doué de principes solides de philosophie, ainsi nous croïons que non seulement il puisse, mais qu'il doive encore opposer à cette maladie autant d'obstacles qu'il lui est possible, & surmonter par sa propre sagesse & activité, la force d'un prétendu destin.

3. La Peste dee bensì riguardarsi come il più pesante de' flagelli, ed i Magistrati e i pubblici Rappresentanti devon essere vigilantissimi, e prescrivere a se medesimi e ai loro Dipendenti Leggi prudentissime, e dettate dalla vera carità verso il prossimo.

4. La prima di queste sarà relativa alla loro preservazione per esser sempre a portata di giovare al Pubblico; perciò se il morbo avesse di già cominciato a serpeggiare, faranno subito circondar il luogo della ordinaria loro residenza, aumentando le guardie, acciò nessuno si accosti, e non permetteranno ai servi loro di conversar fuori, o che siano con essi donne, e fanciulli. Dovranno altresì ordinare che non tengano cani, gatti, o altri animali: che sebbene si creda che una specie non suole infettarne altre, il contatto però

3. La Peste doit se considérer comme le plus pésant des fléaux : les Magistrats, ou les Représentans publics doivent être très-vigilans, & prescrire à eux-mêmes, & à leurs Ministres & dépendans, des Loix très-sages & dictées par une charité active & zélée envers le prochain.

4. Leurs prémiers soint seront rélatif à leur propre préservation, afin de pouvoir toujours être à portée de secourir les autres : si donc la maladie contagieuse avoit déjà commencé à serpenter, ils feront tout desuite entourer le lieu de leur résidence ordinaire, ils y mettront des gardes, afin que personne ne puisse s'en approcher, & ils ne permettront point à leurs domestiques de converser au déhors, ou que des femmes, ou des enfans, viennent à se trouver avec eux. Ils leur ordonneront, au surplus, de ne retenir ni chiens, ni chats, ni autres animaux. Car quôiqu'une esèp-

è sempre pericoloso. E se è vero, come non può dubitarsene, che questo contatto suol cagionare una generale infezione, debbonsi proibir subito tutte le pubbliche e private adunanze, cioè Teatri, Ridotti, Scuole, Fiere e Mercati, a riserva di quelli de' commestibili, perchè necessarissimi; quantunque sarebbe lodevole in tale occasione portar questi in giro per la Città, acciò potesse ognuno con facilità provvedersene, e così scansare la confusione de' pubblici Mercati.

5. Gli Accattoni, i quali con l'andare limosinando per la Città, vanno anche a dilatar il Contagio, sarà bene rinchiuderli in qualche luogo fuori di quella, provvedendo però alla loro sussistenza.

ce n'en infecte ordinairement d'autres, l'attouchement cependant en est toujours dangéreux. Et s'il est vrai, & hors de doute, que ce seul attouchement peut causer une infection générale, on n'aura qu'a defendre sur le champ toutes les assemblées publiques, & privées, c'est a dire les Théatres, les Réduits, les Ecoles, les Foires, & les Marchés, ceux des vivres excéptés, parcequ'ils sont très-necessaires. Il seroit, cependant, à desirer, que dans une telle occasion on portât les vivres par la Ville, afin que chacun pût s'en pourvoir avec facilité, & éviter par là la confusion des marchés publics.

5. *Les pauvres, ou mendians, qui en demandant l'aumône par la Ville, ne sauroient que contribuer à étendre la peste, devront être renfermés dans quelqu' endroit, hors de la Ville même; & là être pourvus du nécessaire.*

6. Alcuni fra i moderni Scrittori non approvano i Sequestri, o Lazaretti, dicendo che il rinchiudere con autorità le persone è lo stesso che precipitarle nella disperazione, dovendosi supporre che ad ognuno sia ben cara la propria salute e la vita. E veramente non saprei nemmen io commendar troppo i Serragli per i tanti mal'intesi rigori che osservo essere stati praticati per lo passato; ma non saprei nè anche biasimarli quando fossero regolati in modo che le persone sospette restassero affatto disgiunte dalle contaminate, e si deputassero alla loro custodia Soggetti prudenti e dabbene che con vero amore e dolcezza procedessero, insinuando a tutti l'allegria ed il coraggio come due efficacissimi mezzi contro la malattia, di cui si ragiona; essendo l'apprensione ed il timore pericolosi al pari del

6. Parmi les modernes écrivains il y en a quelques uns qui désapprouvent les lieux séparés, ou les Lazarets, en disant, que de renfermer avec autorité des personnes, ce n'étoit rien moins que de les pousser au désespoir, puisqu'on doit supposer qu'à chacun sa propre santé & la vie sont chères: & en vérité je ne saurois non plus faire des grands éloges de ces serrails, vû les rigueurs sans nombre & mal entendues, que j'observe y avoir été exércées par le passé: mais je serois aussi éloigné de les blâmer, toute fois qu'ils fussent régles de manière que les personnes suspectes vissent à se trouver entièrement séparées des infectées; & qu'à leur garde fussent députés des sujets prudens & honnêtes, qui exerçant tour-à-tour un amour sincère & la douceur, insinuassent à tous la gaieté, & le courage, comme deux moyens très-puissans contre la.

male medesimo. Sarà cosa buona perciò lo sbandire certi segni funebri e suoni di campane tanto in questi luoghi, quanto nella Città, come quelli che altro non fanno che accrescere la tristezza ed il terrore.

7. E perchè accade talvolta che veggonsi morire alcuni quasi all'improvviso anche in mezzo alle strade, lochè reca a tutti generalmente spavento, è duopo far loro conoscere ch' è un errore il credere che chi è attaccato dalla Peste possa in poche ore, o in un solo giorno morire. Questa malattia, benchè di sua natura violenta, suol dare a pazienti tre o quattro giorni per lo meno; dovendosi giudicare che coloro, i quali soggiacquero a morte subitanea, fossero già da molti giorni infetti, e non avessero voluto manifestarsi sul dubbio

peste; l'appréhension, & la crainte étant aussi dangéreux que le mal même. Il sera donc fort louable de bannir certains signes funèbres, ou bruit de sonnettes, soit dans ces lieux clos, soit dans les Villes: ils ne servent qui a augmenter la tristesse & la terreur.

7. Il arrive quelque fois, que l'on voit mourir quelqu'un presque subitement, même au milieu des rues; ce qui cause generalement dans tous les esprits une grande épouvante: il faut alors leur faire connoître que c'est une erreur que de croire, que celui qui est attaqué de la peste puisse mourir sous peu d'heures; ou en un seul jour: cette maladie, quoique fort violente de sa nature, donne ordinairement aux patiens trois ou quatre jours, pour le moins. Et on doit juger, que ceux qui ont succombé à une mort soudaine, se trouvoient déjà infectés depuis plusieurs

di essere maltrattati e rinchiusi. Tolgansi pertanto dalla opinione della povera gente tutte le dubbiezze e timori, e scelgansi Deputati probi, onesti, e vigilanti che non cessino mai di osservar la condotta de' Serventi in specie, essendo quelli per l'ordinario che strapazzano i poveri malati, e che fan loro mancare le cose necessarie.

8. Sopra di che sarà molto ben fatto l'interrogare segretamente gli stessi Malati per poi correggere i Serventi, quali non emendandosi, si metteranno in quarantena, non convenendo licenziarli perchè potrebbero infettare i sani.

9. Soggiungo a proposito de' Serventi che è necessario far portar loro indosso

jours, & avoient refusé de se déclarer, crainte d'être maltraités. On tâchera donc d'écarter de l'esprit des pauvres tous les doutes & les craintes : on aura soin encore de choisir des députés vertueux, honnêtes, & vigilans, qui ne cessent jamais d'avoir l'œil notamment sur la conduite des serviteurs ; cette espèce d'hommes ne font que trop essuyer de mauvais traitemens aux pauvres malades, & leur laissent manquer les choses nécessaires.

8. *Sur quoi il sera fort à propos d'interroger en secret les malades mêmes, pour corriger ensuite ces serviteurs ; & s'ils persisteront dans leurs méchans procédés, il faudra les mettre en quarantaine, n'étant pas prudent de les congédier, parcequ'ils pourroient infecter les sains.*

9. *A propos de ces serviteurs j'ajouterai encore, qu'il seroit absolument né-*

una veste di tela cerata con guanti simili, e dovrebbero portarla anche i Deputati con qualche distintivo, oppure di colore diverso, e molto più i Preti tanto secolari, che regolari, essendo le lane per se stesse troppo suscettibili di infezione.

10. Molte altre cose oltre le lane sono facili a ricevere l'infezione, e specialmente i cotoni, lini, e tutte le telerie.

11. Si potranno maneggiare senza timore i grani, e le biade d'ogni specie, l'olio, il vino, i formaggi, le droghe, la cera, i corami, i frutti, l'erbe in genere, e tutti i commestibili, quali al più si potranno lavar bene con acqua freschissima.

12. Conchiudo che sarà poi prudenza il non adottar ciecamente certe pre-

cessaire de leur faire porter sur le dos un vêtement de toile cirée, avec les gants de même. Les Députés devroient aussi le porter avec quelque marque de distinction, ou de différente couleur, & à plus fort raison les prêtres, soit séculiers, soit réguliers; les laines étant par elles mêmes trop susceptibles d'infection.

10. *Beaucoup d'autres matières, outre les laines, reçoivent aisement l'infection, & en particulier les cottons, le linge & toute sorte de toile.*

11. *On pourra manier sans crainte les grains & les bleds de toute espèce; l'huile, le vin, les fromages, les drogues, la cire, les cuirs, les fruits, l'herbage & généralement tous les vivres, les quels par abondante précaution, on pourra bien laver avec de l'eau très-fraîche.*

12. *Je conclus finalement, qu'il sera prudent de ne point embrasser aveugle-*

cauzioni, e medicine, se prima non abbian trapassato la più accurata analisi del raziocinio, e dell' esperienza, per non andar soggetti a peggiori calamità, o che sopravenendo altri schiarimenti non si debba troppo tardi cambiar sistema. Finalmente tanto i Magistrati che i Deputati, tanto i Medici che i Chirughi potranno sul fatto acquistare molti lumi, e la circospezione sarà quella che sempre dovrà guidarli in simili circostanze ec.

ment certains médicamens & précautions, si avant tout elles n'auront été assujetties à l'analise la plus exacte du raisonnement & de l'experience, pour ne pas s'exposer à de plus grandes calamités ; ou dans le cas qu'il survien de nouveaux éclaircissemens, à devoir changer trop tard de systême. Les Magistrats & les Députés, les Médecins & Chirurgiens recevront de l'expérience, & des faits mêmes beaucoup de lumières, & la prudence devra être leur guide dans ces circonstances.

INTRODUZIONE

AL TRATTATO DELLE ACQUE MINERALI.

1. VOlendo io brevemente, ed in compendio trattare delle più celebri Acque minerali, giudico bene far precedere un ristrettissimo Discorso riguardante i principj minerali che le compongono, e gl' effetti che producono nel corpo umano sensibilmente differenti da quelli dell'Acqua comune.

2. Dividonsi ordinariamente le Acque minerali in calde e fredde; ma la più comoda divisione si fa in tre classi

INTRODUCTION

AU TRAITÉ DES EAUX MINERALES.

1. *M'Etant déterminé de faire un récit abrégé & succint des plus célèbres eaux minérales j'ai jugé à propos de le faire précéder par un discours rapidement énoncé, rélatif aux principes minéraux qui les composent, & les effets qu'elles produisent dans le corps humain, sensiblement différens de ceux de l'eau commune.*

2. La division ordinaire des eaux minérales se fait en eaux chaudes & en eaux froides: mais on le distingue plus

cioè in zulfuree, perchè pregne di zolfo; in marziali perchè cariche di ferro; ed in saline perchè composte di sali in dissoluzione. A queste potrà aggiungersi una quarta specie di quelle cioè che chiamansi Acidule per essere di un sapor piccante.

3. Le Acqne zulfuree portano due qualità essenziali, e distinte, cioè il colore mediante il quale tingono l'argento e lo fanno giallastro, ed il sapore simile a quello dell'ova cotte; ed allor quando sono meno cariche di principj zulfurei, il loro sapore è simile a quello del siero.

4. Le Acque marziali, essendo rieche di ferro, sono generalmente fredde e contenendo più o meno d'aria elastica sono in conseguenza più o meno spiri-

commodément en trois catégories ; savoir, sulfurées, parcequ'elles sont pleines de souffre ; martiales, parcequ'elles sont chargées de fer, & salines par la raison qu'elles sont composées de sels en dissolution. On pourra encore y ajouter une quatrième espèce, c'est à dire de celles qu'on apelle acides, vû que la saveur en est piquante.

3. *Les eaux sulfurées portent deux qualités essentielles, & distinctes ; c'est à dire la couleur, moïennant la quelle elles teignent l'argent & le rendent jaunâtre, & la saueur en est semblable à celle des œufs cuits : & lorsqu'elles sont moins chargées de principes sulfurés, leur gout est semblable à celui du petit lait.*

4. *Les eaux martiales étant abondantes de fer, sont généralement froïdes ; & contenant plus ou moins d'air élastique, elles sont, par conséquent, plus ou moins*

tose. La noce di Galla è la vera sostanza che scopre la natura di queste Acque, poichè messa sopra le medesime gli comunica un colore rosso tendente al violato. Se un' Acqua minerale posta a questa prova non perde il suo diafano è certo che non contiene punto di ferro. E' bene l'avvertire, che tutti i più celebri Scrittori di questa materia assicurano che tutte l'Acque marziali contengono anche del vitriolo, nè giova il dire che non riuscì mai a verun Chimico di cavare dall' Acque marziali la più piccola parte di vitriolo, perchè simili Acque convien supporle di una natura particolare resultante dall' unione del ferro con un zolfato volatile leggerissimo: che se vi fosse una vera sostanza vitriolica spogliata d'aria zulfurea, alla presenza dell' Alcali dovrebbe decomporsi sul momento.

spiritueuses la noix de galle est la vraie substance qui découvre la nature de ces eaux; puisqu'en l'y mettant dessus, elle leur communique une couleur rouge tendante au violet. Si une eau minérale, après cette épreuve, conserve encore sa couleur trasparente, il est certain qu'elle ne contient point de fer. Il faut cependant, observer que les plus grands Ecrivains qui ont traité cette matiére ont assuré d'une voix unanime, que toutes les eaux martiales contiennent aussi du vitriol. Il est inutile de dire qu'aucun Chimiste ne parvint jamais à extraire des eaux martiales la plus petite portion de vitriol, parceque de telles eaux il faut les supposer d'une nature particulière, qui résulte de l'union du fer avec un soufré volant tres-léger: que s'il y avoit une vraie substance vitriolée destituée d'air sulfuré, elle devroit se décomposer à l'istant à la présence de l'alcali.

5. Le Acque saline sono quelle che altro non contengono che de' sali, e al più un'aria elastica. Il sale marino, ed il sale d'Ebsom sono i più comuni a queste Acque e vi si trova dell'alcali di soda, della terra assorbente, del salnitro, del bitume, e dell'allume. Le Acque minerali cariche di spirito elastico sono quasi tutte fredde, e questo spirito, o aria elastica si manifesta mediante una quantità di piccole bolle alla superficie dell'acqua medesima.

5. *Les eaux salines sont celles qui ne contiennent que des sels, & tout au plus un air élastique. Le sel marin, & le sel d'Ebsom, ou soufré de magnesie sont le plus communs à ces eaux, & on y trouve de l'alcali de soude, de la terre absorbante, du salnitre, du bitume, & de l'alun. Les eaux minérales chargées d'esprit élastique sont presque toutes froides; & cet esprit, ou air élastique se manifeste au moïen d'une quantité de petits bouillons à la surface de l'eau même.*

DE' BAGNI.

1. SOtto nome di Bagno viene l'immersione del corpo sino alla testa in un qualunque fluido.

2. I Bagni che si prendono ugualmente dalle persone o cagionevoli, o sane, furono praticati anche ne'tempi i più remoti. Gli Egiziani ne facevano un uso grande, e ad imitazione loro anco gli Ebrei. I Greci ne fecero gran conto, leggendosi in Omero che Ulisse raccomanda i Bagni a suo Padre. Osservo altresì in questo Poeta Storico, che gli Eroi de' primi tempi si bagnavano. Dai Greci passò ai Romani l'uso de'Bagni, e gl'ebbero in sì grande ve-

DES BAINS.

1. *Sous le nom de bain on entend l'immersion du corps jusqu'à la tête dans un fluide quelconque.*

2. *Les bains que prennent, également les personnes infirmes que les saines, furent pratiqués dans les tems les plus reculés. Les Egyptiens en faisoient un grand usage, ainsi que les Juifs, à leur imitation. Les Grecs en firent beaucoup de cas : on lit dans Homère qu'Ulysse les recommande à son Pere. Je trouve aussi dans ce Poëte Historien, que les Héros des prémiers tems se baignoient. Des Grecs, l'usage passa aux Romains; ils les eurent en si grande vénération*

nerazione, che gli posero sotto la protezione di una Deità chiamata Dea delle Terme. I Popoli dell'Italia però, come riferisce Virgilio, gli praticarono molto tempo avanti la fondazione di Roma, e quasi tutti i Fondatori delle Religioni ne fecero un uso grandissimo e specialmente de' Bagni domestici, da loro giudicati i più proprj, i più comodi, ed i più sani; potendosi accrescere e diminuire il calore dell'acqua; sortire dal Bagno senza timore di esser percosso dall'aria, e che in conseguenza si faccia un qualche arresto nella traspirazione, la quale favorita dal riposo domestico, viepiù s'accresce. In oltre questi Bagni moderano il moto troppo violento degli umori, donano della agilità alle fibre musculari, ed alle parti elementari del corpo, giovano alle affezioni spasmodiche, diminuiscono il

qu'ils les mirent sous la protection d'une Divinité appelée la Déesse des Thermes. Les peuples d'Italie, cependant, d'après les rapports de Virgile les pratiquerent beaucoup de tems avant la fondation de Rome, & presque tous les Fondateurs des Réligions en firent un très-grand usage, & particuliérement des bains domestiques, qu'ils jugeoient les plus propres, les plus commodes & les plus sains, puisqu'on y peut augmenter & diminuer la chaleur de l'eau, sortir du bain sans crainte d'être saisi de l'air; & sans s'exposer à quelqu'arrêt dans la transpiration, la quelle aidée par le repos domestique s'augmente davantage. Ces bains, au-surplus, modérent le mouvement trop violent des humeurs; donnent de l'agilité aux fibres musculaires & aux parties élémentaires du corps: ils sont utiles contre les affe-

dolore di capo, e rimettono il corso delle orine.

3. Molto stimati poi sono generalmente i Bagni d'Acque minerali, e termali, e di questi moltissimi ne abbiamo nell'Italia.

ctions spasmodiques, diminuent les maux de tête, & remettent le cours des urines.

3. *Les bains des eaux minérales & thermales sont généralement en grande réputation : nous en avons plusieurs en Italie.*

DE' BAGNI DI VITERBO.

1. Poco lungi da Viterbo trovansi delle sorgenti d'Acque singolari fra quante n'esistono in Europa per la loro efficace, e medicinale virtù: ma le più distinte son quelle dette anticamente delle Grotte, o Bagno del Papa.

2. La loro eccellenza fu sempre di tal grado che non isfuggì all'occhio dei primitivi Romani, e Plinio il più accurato investigatore della natura si dette la pena, dopo di averne riconosciuto il pregio, di assicurarne la purità con incanalarne, e fissarne il corso, ed il confine, come attesta Perotto.

DES BAINS DE VITERBE.

1\. *A Une petite distance de Viterbe se trouvent des sources d'eau d'une excellence supérieure à toutes celles qui existent en Europe, eu égard à l'efficacité de leur vertu médicinale: mais les plus distinguées sont celles qui portoient anciennement le nom des Grottes, ou Bain du Pape.*

2. Leur bonté fut toujours si éclatante que les anciens Romains ne les perdirent point de vue; & Pline, le plus profond observateur de la nature, s'empressant, àprès en avoir reconnu la supériorité, d'en assurer la pureté, les renferma dans un canal, & en fixa le cours & les limites.

3. *Les vicissitudes de l'Empire Romain, & les fréquentes irruptions des Peuples Septentrionaux, qui couvrirent de rouille & d'ignorance tout ce qu'il y avoit de bon & d'utile en Italie, n'eurent cependant pas assez de pouvoir pour anéantir & détruire ces sources salutaires; & les Goths, & les Lombards mêmes s'en servirent tour à tour, jusqu'à ce que Pepin, le destructeur de ces derniers, aiant été dans le cas d'en reconnoître l'utilité fit travailler autour d'une de ces sources, à la quelle on donna ensuite le nom de Bain de Pepin. Celle des Grottes cependant fut frequentée dans les tems postérieurs par les Papes Nicolas V. & Pie II., & appellée conséquemment aujourd'hui Bain du Pape.*

4. *Le Crivellati dans son Traité sur ces Bains dit, qu'ils furent aussi fréquentés par Marcellus II.; & que ce Pontife y*

che vi fece una grande e molto comoda Fabbrica. Ma come può esser egli mai che Marcello facesse questo, se appena regnò 22. mesi? Al zelo dunque di Pio Secondo devesi il grandioso Edificio, che ora si vede; e Niccolò Quinto altro non vi fece che alcuni precarj comodi e ben limitati.

5. Queste Acque però di cui più abbasso indicherò le proprietà specifiche, meriterebbero bene fossero frequentate, se l'utilità intrinseca fosse quella che trae gli uomini in simili luoghi: ma se si riflette che i Bagni di Monte Catino, di Spà, di Pisa, ed altri sono frequentati da Personaggi Primarj o per il gradevol soggiorno che vi si trova, o per il clima, o per le amene adjacenze, o finalmente per i grandiosi comodi eret tivi dai Principi Signori di quelle Pro-

fit élever un Bâtiment grand & commode. Mais comment pourroit-il se faire que Marcellus II. eût ordonné cette bâtisse, lui qui regna à peine 22. mois? C'est donc au zèle de Pie II. qu'on est redevable de la construction du grand Edifice qu'on voit maintenant négligé; & Nicolas V. n'y fit pratiquer que quelques commodités précaires & fort limitées.

5. *Mais ces eaux, dont j'indiquerai plus-bas les propriétés spécifiques, mériteroient bien d'être fréquentées si l'utilité intrinséque étoit assez puissante pour attirer les hommes dans ces lieux: considérant, cependant que les Bains de Monte Catini, de Spà & de Pise sont fréquentés par les Personnages les plus illustres, que l'agréable sejour qu'on y trouve, la beauté du climat, ou les charmans environs y attirent, ainsi que les commodités magnifiques que les Princes Sei-*

vincie, cesserà la maraviglia in veder quelli di Viterbo deserti e negletti fino dai prossimi Abitatori di Roma.

6. E chi altri però che il Gran Pio potrebbe dare a queste Acque tutto il lustro esterno che meritano, giacchè tanto n'hanno d'intrinseco? Quel Pio omai immortale per tante memorande imprese, sia per la grande Opera delle Pontine, sia per quella emula di S. Pietro, e per la protezione larghissima accordata ad ogni utile Arte; Ei solo potrebbe render i Bagni di Viterbo superiori a quanti ve n'hanno in presente; ed oltre il cooperare alla salute de' sudditi, gioverebbe anche all' utile loro economico, giacchè il concorso che un grande e ben inteso Edificio colà eretto attirerebbe gli estranei, ecciterebbe i Cittadini di Viterbo ad arric-

gneurs de ces Provinces y ont établi, on cessera d'être étonné de voir que les bains de Viterbe sont déserts & négligés jusque par les plus proches Habitans de Rome.

6. L'illustre Pontife Regnant pourroit lui seul donner à ces eaux tout le lustre extérieur qu'elles méritent, puisque leur intérieur ne laisse rien à désirer. Le grand Pie dont le nom s'est rendu immortel après tant de mémorables Entreprises, telle que le desséchement prodigieux des Marais promptins, la perfection du prémier Temple de l'Univers, & la protection généreuse, qu'il n'à cessé d'accorder à touts les arts utiles, seroit à même de rendre les bains de Viterbe supérieurs à touts ceux qu'on vante maintenant. Non seulement il contribueroit par-là à la santé de ses sujets, mais il leur procureroit encore des avantages rélativement à l'économie, puisque le con-

chire di deliziose Abitazioni quei contorni a maggior profitto anche dell'Agricoltura, del Commercio, e d'ogni altro civile vantaggio. Cosa rimarchevole sarebbe perciò che se un Pio Secondo fu quello che principiò a porre in qualche decoro questi Bagni, un Pio Sesto si determinasse di renderli con magnifiche Fabbriche e lavori unici in Europa.

7. Le proprietà adunque dell'Acqua detta del Papa sono di moderatamente riscaldare, corroborare, e risolvere: ha inoltre una facoltà aperitiva, detergente, e tonica, specialmente per il sistema nervoso in genere, influendo così mirabilmente a rendere la più vivace alacrità ai sensi del capo, e a quello

cours d'étrangers qu'y attireroit la construction d'un nouvel édifice bien entendu, ne manqueroit pas d'engager les Citoïens de Viterbe à enrichir ces environs d'habitations délicieuses, au plus grand profit encore de l'agriculture, du commerce & de tout autre rapport civil. Il seroit donc digne d'admiration, que si un Pie II. commença à donner quelque lustre à ces bains, un Pie VI. se determinât à les rendre uniques en Europe par la magnificence de nouveaux bâtiments & ouvrages.

7. Les vertus de l'eau du Pape consistent donc à échauffer modérément, fortifier & résoudre. Elle a au surplus une faculté apéritive; elle sert à déterger, & donne du ton notamment au système nerveux en général, influant ainsi merveilleusement à rendre la plus active vivacité aux sens de la tête, & en particu-

della vista singolarmente. Ciò siegue togliendosi da questi la soverchia umidità, e le nebulose caligini per mezzo dell'irruzione interna di sì benefico fluido. Bagnandosi anche gli occhi, e docciandosi il capo, allevia e dissipa l'emicranie, e le cefalgie. Facendo uso poi della totale immersione del corpo, previene ed allontana le paralisie, ed in generale tutte le affezioni dei nervi, come il mal caduco, i tremori, le vertigini, e i dolori invecchiati di testa. Giova altresì, bevuta quest'Acqua, allo scorbuto, ai mali di petto, alle tossi, e all'asma, dilavando e diradando gli umori coagulati, e superflui. Eccita l'appetito, libera dai dolori colici, dal letargo, e generalmente da tutte le malattie cutanee col produr poi una quasi istantanea guarigione nelle lussazioni. Ella è anche efficacissima nelle debo-

lier à celui de la vue. L'irruption interne de ce fluide en écartant l'excessive humidité & les obscurités caligineuses qui accablent les sens, produit ces effets bienfaisans. En en baignant les yeux, en en douchant la tête, la migraine & la céphalalgie diminuent & disparoissent. Par l'entière immersion du corps on prévient & écarte les paralysies & en général toutes les affections des nerfs, telles que le mal caduc, les tremblemens, les vertiges & les maux de tête invétérés. La boisson de cette eau n'est pas moins utile contre le scorbut, les maux de poitrine, la toux & l'asthme, en nétoyant & raréfiant les humeurs coagulées & superflues. Elle excite l'appétit, délivre des douleurs de la colique, de la léthargie & généralement de toutes les maladies cutanées, en produisant ensuite une guérison presqu'instantanée dans les

lezze uterine, e ferma i fluori albi, ed è eccellente contro la sterilità. Guarisce pure le primigenie idropisie, risolve le scrofole, rompe le pietre, ed espelle dalla vescica e dai reni la renella. Libera finalmente dalla podagra, e dolori artetici, e da qualunque malore del fegato, e della milza, e reni; ed esercita soprattutto la sua potenza nelle opilazioni, ne' flussi di sangue, vomito, e singhiozzo, potendone le Donne in specie far uso di questa con sicurezza anche ne' primi tre mesi di gravidanza.

8. Il tempo più a proposito per beverla e bagnarsi, è dalla metà di Maggio a tutto Giugno; e dalla metà d'Agosto a tutto Settembre per dodici o quattordici giorni al più.

luxations. Son efficacité se démontre aussi merveilleusement dans les foiblesses utérines; elle arrête les fleurs blanches & est excellente contre la stérilité. Elle guérit de même les hydropisies primitives, résoud les écrouelles, dissipe les pierres, & chasse le sable de la vessie & des reins. Elle délivre enfin de la goutte & des douleurs arthritiques, ainsi que de toute autre maladie du foïe, de la râte & des reins: mais elle exerce surtout sa puissance dans les flux de sang, vomissements & sanglots; & les femmes particuliérement peuvent en faire usage avec assurance, même pendant les trois prémiers mois de leur grossesse.

8. *Le tems le plus propre pour la boisson & l'immersion, est depuis la moitié de Mai à tout le mois de Juin, & depuis la moitié d'Août jusqu'à tout Septembre, pendant douze ou quatorze jours, tout-au plus.*

9. La quantità dovrà essere proporzionata alle respettive forze, guardandosi dal moto violento, e camminando piuttosto a lento passo e limitato; notandosi che se l'Acqua muove per secesso o per urina, fa duopo allora specialmente guardarsi dal sudare per non impedire il natural corso, essendo anche ben fatto l'astenersi dal dormire ec.

9. *La quantité doit être proportionnée au forces respectives, en s'abstenant de tout mouvement violent, & marchant plûtôt à pas lent & limité. Mais si l'eau excite des mouvements en faisant évacuer par le bas, ou par les urines ; il faut, en ce cas, se garder particuliérement de la sueur, afin que le cours naturel ne soit point arrêté, & il sera à propos de s'abstenir aussi du sommeil.*

DE' BAGNI DI MONTE CATINO IN TOSCANA.

1. PEr quanto ricchi d'intrinseci pregi possan esser alcuni Oggetti Fisici, o Morali, i soli attributi non bastano, per utili che siano, onde abbiano il dovuto risalto e splendore presso gli uomini che denno ritrarne i vantaggi, non giudicando questi favorevolmente delle cose, se non siano prima fatte loro osservare in luminoso punto di vista, e se non sia chiaro ingegno quegli che imprende a rilevarne le ammirabili qualità che contengono.

2. Un destino siffatto hanno corso le saluberrime Acque di Monte Catino,

DES BAINS DE MONTE CATINI EN TOSCANE.

1. Quelque soit l'excellence des propriétés intérieures de certains objets, les seuls attributs, quoique très-utiles, ne suffisent point à leur procurer un proportionnée éclat & splendeur auprès des hommes qui doivent en retirer des avantages; puisqu'ils ne jugent ordinairement des choses qu'après qu'on les leur a fait considérer sous un point de vue lumineux, à moins que ce ne soit un génie brillant & sublime capable de distinguer les qualités admirables que ces objets contiennent.

2. Tel fut le destin reservé aux eaux supérieurement salutaires de Monte Cati-

forse le più proficue di quante n'esistono in Europa, quali sono state lungo tempo nell'oblivione e neglette. Ci voleva un uomo adunque di genio e di scienza fornito, che unendo a profonde mediche cognizioni i lumi della più elaborata analizzante Chimica, nudrisse anche la nobile passione d'illustrarle, e trarle dalla oscurità in cui ad onta di un Ugolino erano tuttora rimaste.

3. Il chiarissimo Sig. Dottore Alessandro Bicchierai è desso che con precisione d'analisi, e fatica immensa ci diede il primo una compiuta ed aurea Storia di queste Acque.

4. Nè certamente nulla si lasciò d'intentato, onde perpetuare in progresso ad universale benefizio la conservazione delle medesime, mentre furon anche

ni: utiles plusque toutes les autres de l'Europe, elles furent long-tems publiées & négligées. Il ne falloit rien moins qu' un homme doué de génie & de lumiéres, qui réunissant à des connoissances profondes dans la Médecine, celles de la Chymie la plus expérimentée & analysante, nourrît en même tems la noble passion de les illustrer, en les tirant de l'obscurité dans la quelle elles se trouvoient toujours, malgré les écrits du fameux Ugolino, & d'autres auteurs.

3. *C'est le renomme Dr. Alexandre Bicchierai, qui le prémier, & avec une précision d'analyse, accompagnée d'un travail immense, nous a donné une histoire accomplie & précieuse de ces eaux.*

4. *Il ne laissa rien d'intenté pour en perpétuer à la suite des tems la conservation pour l'avantage universel; en les faisant consigner à l'attention & vigi-*

consegnate alla diligentissima cura dei RR. Monaci Cassinensi di Badia, e del meritissimo Padre Abate D. Onorato Buonamici, Personaggi di un Ordine benemerito cotanto, appunto per avere Esso solo dal quinto Secolo sino agli altri a noi più vicini salvato dalle Gotiche, e Vandaliche irruzioni, e attraverso le ruine de' tempi nel Tesoro di preziosissimi Codici i Monumenti dell' Arti, e delle Scienze. Lo stesso Voltaire non molto proclive in far Elogj segnatamente a persone di Clero, non potette tacere questa troppo luminosa verità sì onorevole all' Ordine specialmente Cassinense.

5. Ma prima di parlare delle qualità di queste salutari sorgenti, siami permesso di rilevare l'amore fervente del Sig. Dottor Bicchierai per la Medica Scienza, essendo stato egli utile ancora

lance des PP. Benédictins de Badia, & du respectable Pere Abbé Buonamici, Personnages d'un Ordre qui a tant de droits à la reconnoissance de l'Europe, pour avoir été précisement le seul, qui dez le cinquième siècle jusqu'aux tems les moins reculés sauva des irruptions des Goths, & des Vandales & à travers les injures du tems, des Monuments des Arts & des Sciences, dans des trésors de manuscrits infiniment précieux. Voltaire même, ce genie si peu enclin à faire des éloges, notamment aux individus du Clergé, ne put passer sour silence cette vérité trop éclatante, & si honorable, particuliérement pour l'Ordre dont il s'agit.

5. *Mais avant que d'entrer dans le discours rélatif aux qualités de ces eaux, qu'on me permette de rendre un foible temoignage aus devouement ardent de Mr. le Dr. Bichieraj pour la Médecine, puis-*

in gran parte ai progressi luminosi dei lavori anatomici in cera, per aver fatto travagliare una Figura di femmina che dimostra la nervologia, per cui s'eccitò in seguito in altri il desiderio d'aver tra noi le più perfette opere in questo genere.

6. Ora tali sono le specifiche qualità e virtù di quest'Acque, cioè di purgare, di provocare il vomito, di desostruere i visceri, e particolarmente i reni, siccome di franger la pietra, di uccidere ed espellere i vermi, di promover l'appetito, e di detergere le prime vie.

7. Hanno anche la facoltà di guarire i dolori articolari, ischiatici, e lombari, la scabbia, e l'edema, le ulceri, e le posteme, ed anche le affezioni tubercolari delle gambe.

qu'il a beaucoup contribué par son zèle & ses talents, aux progrès lumineux des ouvrages Anatomiques en cire, aiant fait, former une figure de Femme qui demontre la nervologie, ce qui excita successivement dans d'autres personnes le desir de se procurer ici les productions les plus parfaites en ce genre.

6. Telles sont maintenant les qualités spécifiques, & les propriétés de ces eaux de purger, de provoquer le vomissement, de chasser les obstructions des entrailles, & particuliérement des reins, de briser la pierre, de tuer & expulser les vers, d'exciter l'appetit, de nétoyer enfin les prémières voyes.

7. On leur attribue encore le pouvoir de guérir les douleurs articulaires, ischatiques, des lombes, la gale, l'œdème, les ulcères, les aposthèmes, & même les affections tuberculaires des jambes.

8. Sono altresì efficacissime a preservare e liberare dalle coliche intestinali ed uterine, dalla cardialgia, ridondanza di pituita e di bile, e da tutti i flussi di ventre, siccome dagli infarcimenti dei visceri addominali, e delle ulceri intestinali.

9. Vengon raccomandate come purganti, diuretiche, e valevoli a cacciar fuori dai reni e dalla vescica la renella, o piccoli calcoli egualmente che le Porrettane.

10. Eccellentissime sono finalmente per la cachessia, e per la cura delle coliche stomatiche provenienti da bile, siccome per la cura delle disenterie ed iterizie.

11. Il tempo più a proposito per farne uso è quello delle messi, di buon mattino, e per tre giorni continui senza

8. *Elles sont aussi très-efficaces pour préserver, & délivrer des coliques intestinales, & utérines, de la cardialgie, de la redondance de la pituite, & de la bile, & de tous les flux de ventre, & des farcissemens des entrailles addominales, & des ulcères des intestins.*

9. *On les rescommande comme purgatives, diuretiques, & propres à chasser hors des reins, & de la vessie, le sable, ou les petits calculs, aussi bien que les eaux de la Poretta.*

10. *Elles enfin sont très-excellentes pour la cachèxie ; & ont été appliquées a la guèrison del coliques stomatiques qui dérivent de la bile, ainsi qu'à la curation des dissentéries, & de la jaunisse.*

11. *Le tems plus apropos pour la boisson, c'est celui des moissons, & il est de même le plus propre pour se baigner.*

desistere, sinchè non sian passate per secesso.

12. Avvertasi poi che fra queste Acque, le più sicure per la bevanda sono quelle del Tettuccio, e Medicea ec.

Pendant trois jours consécutifs on boit ces eaux sans interruption, jusqu'à ce qu'elles soient evacuées par le bas.

12. *Il est bon d'observer que parmi ces eaux, celles du Tettuccio & de Medicis, sont les meillures dont on doive faire usage pour la boisson.*

DE' BAGNI DI LUCCA.

1. BEn con ragione disse un celebre Medico Lucchese, che poteva gloriarsi la sua Patria per avere nel di lei seno molte distintissime Acque, e specialmente quelle di Corsena i di cui principj gli suppone sulfurei alluminosi, e nitrosi; quelle di S. Giovanni assai temperate, e nelle quali giudica esservi poca mistura di ferro e rame, e perciò potabili anche dai fanciulli; e quelle della Villa utili insieme e gratissime per la naturale proprietà de' minerali principj ivi combinati, cioè ferro, allume, e come ei crede anche lo zolfo; che sebbene non sensibile l'odore, dipendendo nondimeno la tepidità da quel

DES BAINS DE LUCQUES.

1. CE n'est pas sans raison qu'un célèbre Médecin Lucquois dit, que sa patrie pouvoit se vanter, aïant dans son sein plusieurs eaux excellentes, & sur tout celles de Corsena, dont il supposa les principes sulfureux & impregnés d' alun & de nitre; celles de St. Jean fort tempérées, & dans les quelles il est d' avis, qu'on trouve un peu de mélange de fer & de cuivre, ce qui les rend potables, même aux enfants; & celles de la Villa, utiles à la fois & très-agréables, d'après la propriété naturelle des principes minéraux qui y son combinés, c'est-à-dire, de fer, de l'alun, & comme il croit pareillement du soufre, dont l'odeur, quoique non

minerale, non è se non se svanito quando s' assaggiano in ragione della lontana miniera zulfurea già trapassata.

2. Molti valent' uomini hanno parlato di queste sorgenti, ma confusamente, e con incertezza nel determinare le parti loro metalliche. Il chiarissimo Sig. Dottore Domenico Luigi Moscheni finalmente, dopo una travagliatissima analisi, ne ha fatto un Trattato bellissimo, nel quale chiaramente dimostra che il ferro predominante le medesime è in vero stato di etiope marziale, ed ha rilevata una dose non scarsa di acido aereiforme libero, con una quantità di sali solubili ne fluidi acquosi; ed una quantità di terre semplici, metalliche, e di vero ferro.

3. Le virtù loro medicinali perciò sono di giovare a tutte le malattie cefaliche, dello stomaco, e degli altri vi-

sensible, la tiédeur dépendant néanmoins de ce minéral, elle n'est simplement qu' évanvuie lorsqu'on les goûte, en raison de la minière sulfureuse déja parcourue.

2. *Plusieurs Ecrivains célèbres ont parlé de ces sources, mais confusément & avec incertitude sur le point de déterminer leurs parties métalliques. Mais enfin l'illustre Docteur Dominique Lovis Moscheni, à la suite d'une analyse des plus soignées; en-a fait une excellent Traité, vù il démontre clairement que le fer qui y prédomine, est dans un vrai état d'éthiope martial; & il a découvert une dose suffisante d'acide aeréiforme, avec une quantité de sels solubles dans les fluides aqueux, ainsi que de terres simples métalliqués & de fer absolu.*

3. *Leurs vertus médicinales sont utiles pour toutes les maladies céphaliques de l'estomac, & des autres viscères de-*

sceri destinati alla digestione. Sono poi efficacissime nelle affezioni de' nervi e de' muscoli, siccome nella rachitide, nella gotta, e nel promuovere la separazione delle orine. Fermano mirabilmente i fluori bianchi, e correggono le cachessie di questo genere. Sanano qualunque vizio del fegato, de' polmoni, e della milza. Mondano i reni, e liberano dalle oppilazioni e dai difetti della matrice. Si adoprano finalmente con successo nell'imbarazzo de' visceri del basso ventre, nella gotta, nelle ulceri le più sordide, e in altri simili malori.

4. Si usano queste Acque in bevanda, per immersione, e per doccia; ed il tempo più proprio è quello di Giugno, Luglio, Agosto, e Settembre; e in caso di necessità anche in altro tempo con le cautele relative alle Stagioni ec.

stinés à la digestion. Elles sont très-efficaces dans les affections nerueuses & musculeuses, ainsi que dans le rachitis, dans la goutte, & pour promouvoir la séparation des urines. Elles arrêtent admirablement les fleurs blanches, & corrigent les cachéxies de ce genre. Elles guérissent toutes les imperfections du foïe, des poumons, & de la rate; elles netoyent les reins & délivrent des opilations & des défauts de la matrice. On les emploie enfin avec succès dans l'embaras des viscères du bas-ventre, dans la goutte, dans les ulcères les plus sordides & dans d'autres semblables maladies.

4. *On s'en sert en boisson, par immersion & en douche; & le tems le plus propre ce sont les mois de Juin, Juillet, Avût & Septembre. Mais dans un cas de nécessité on peut en faire usage aussi dans d'autres tems avec les précautions rélatives aux saisons.*

DE' BAGNI DI PISA.

1. Di questi Bagni il primo a parlarne fu Ugolino di Monte Catino uno de' più celebri Medici del secolo decimo quarto.

2. Nel 1597. Ferdinando Primo Gran Duca di Toscana stabilì alcuni Ordini economici e morali per questi Bagni, e Girolamo Mercuriali allora di grandissima riputazione fece moltissime osservazioni su di queste Acque, e trovolle partecipanti del ferro, e dell'allume, e le suppose anche zulfuree.

3. Finalmente in questo secolo decimo ottavo fu ordinato che si ristorassero i Bagni Pisani, e vi si aggiungessero quei comodi pubblici che dalle ingiurie del tempo erano stati rovinati.

DES BAINS DE PISE.

1. *LE prémier Ecrivain qui parla de ces Bains fut Ugolin de Monte Catini, un des plus célébres Médecins du quatorzième siecle.*

2. *En 1597. Ferdinand Prémier Grand Duc de Toscane établit quelques Ordres économiques & moraux pour ses Bains; & Jerome Mercuriali qui jouissoit alors d'une haute réputation, fit plusieurs observations sur ses eaux, & il les trouva participantes de fer & d'alun; & il les supposa même sulfurées.*

3. *Enfin, dans le siecle courant on donna des Ordres pour que les Bains de Pise fussent restaurés & qu'on y ajoutât toutes les commodités publiques que les injures du tems avoient détruites.*

4. Fu dunque rifatta dai Fondamenti la Fabbrica, e nella parte orientale divisa in otto bellissimi Lavacri coperti e difesi; e le sorgenti furon rinchiuse ed assicurate da ogni estranea mescolanza.

5. Ne' Bagni occidentali, essendo assai bello quello della Regina, glie ne fu aggiunto un altro pur bello e capace detto Bagnaccio, le cui Acque sono nella bontà niente dall'altre diverse.

6. L'incarico di fare gli opportuni esami fu dato a tre capaci Fisici, fra quali il celebre Antonio Cocchi ne fece una pregiatissima Storia.

7. Le virtù Medicinali di queste Acque sono di muovere il ventre, e passar facilmente per orina. Rinfrescano poi correggono, purgano, e corroborano le viscere tutte, e specialmente il fegato e le reni. Riseccano le soverchie

4. On rebâtit donc l'Edifice des fondemens; & dans la partie Orientale il fut divisé en huit tres beaux Lavoirs couverts & défendus; & les sources en furent fermées & assurées de tout mèlanger.

5. Quant aux Bains Occidentaux, celui de la Reine étant fort beau, on y en ajouta un autre également beau & grande appellé Bagnaccio, dont les eaux ne diffèrent en rien de la bonté des autres.

6. Trois Physiciens furent chargés d'en faire l'examen convenable, entre les quels le cèlébre Antoine Cocchi nous a donné une bien interessante Histoire.

7. Les vertus Medicinales sont de mettre le ventre en mouvement, & passer avec facilité par le canal des urines. Refraîchissent, corrigent, purgent, & fortifient toutes les entrailles, & notamment le foie, & les reins. Font dispa-

umidità, sanano le ulcere tutte, e fortifican le membra. Mondano tutti i mali intercutanei, e pruriginosi, curano i dolori, e flussioni articolari, i mali di stomaco, i colici, ed ipocondrici, l'iterizia e l'idropisia, movendo il ventre e l'orine, e dileguando ancora le ostruzioni al pari dell'Acque Spadane. Giovan mirabilmente all'ulcere della vescica per lue venerea, detergendo la virulenta materia.

8. Il tempo più a proposito per le bevute, lavande, ed immersione, si è la mattina poco dopo la levata del sole, prendendo poscia un competente riposo o a sedere, o nel letto ec.

roître les humeurs superflues; guérissent tous les ulcères, & renforcent les membres; chassent tous les maux qui sont entre cuir & chair, & qui provoquent à la démangeaison; guerissent les douleurs & fluxions articulaires, les maux d'estomac, les coliques, & les hypocondriaques; l'iterice & l'hydropisie, par le mouvement qu'elles donnent au ventre & aux urines: elles servent encore contre les obstructions, autant que les eaux de Spà: servent enfin d'une manière admirable à la guèrison des ulcères de la vessie, causés par le mal vènèrien en nettoyant la matiere virulente.

8. *Le tems le plus propre pour les boissons, les lavemens, & l'immersions, c'est la matin peu après la naissance du soleîl; on prendra ensuite un repos convenable, ou assis, ou dans le lit ec.*

DELL'ACQUE DI S. CRISTOFORO DI FAENZA.

1. QUantunque l'antica celebrità di alcune termali o minerali Acque sia una quasi certa riprova della loro virtù, giacchè il lungo uso di esse fatto dagli uomini dà il suggello alla loro salutare efficacia, nondimeno agli occhi del Filosofo non il cumulo delle autorità dee moverlo a credere in fatto di cose Fisiche, ma l'esperienza sola, e l'analisi delle cose medesime. Con questi principj mi recai sulla faccia del luogo per esaminare le suddette Acque, quali restano quattro miglia circa distanti da Faenza sul confine di quel Territorio.

EAUX DE S. CHRISTOPHLE DE FAIENCE.

1. *Quoique l'ancienne célébrité de quelques eaux thermales ou minérales, soit une preuve presque certaine de leur vertu, puisque le long usage que les hommes en ont fait, donne l'empreinte à leur salutaire efficacité, cependant aux yeux du Philosophe ce n'est point un simple assemblage d'autorités qui doit en imposer, & entraîner sa croïance sur les objets physiques, mais la seule expérience & l'analyse des choses. Guidé par ces principes je me rendis sur les lieux pour examiner les eaux susdites; qu'on trouve à la distance d'environ 4. milles de Faience sur les confins de ce Territoire.*

2. Scaturiscon esse da tre polle l'una poco distante dall'altra alle falde di due colline lungo il Rio di Quarto, e dalla località prendono tutte insieme il nome di S. Cristoforo per una Chiesa sopra esistente dedicata allo stesso Santo. La polla di mezzo è poi detta dell'Olmatello per varj alberi che portano un tal nome, e sorgono lungo e sopra la detta collina; è chiamata salsa l'altra a sinistra per la sensazione analoga che viemaggiore eccita nel palato; e di San Cristoforo la terza, perchè più prossima alla Chiesa indicata. Tutte e tre nell' intrinseco sono una cosa medesima, se s'eccettui una maggior dose de' principj minerali che dentro vi nuotano, e di cui quella dell' Olmatello essendone più carica, ella è perciò anche più adoperata.

2. Elles jaillisent de trois sources, dont l'une est peu distante de l'autre aux pieds de deux collines le long du Ruisseau de Quarto; toutes ensemble elles tirent le nom de St. Christophle du local, d'après une Eglise qui y existe supérieurement, dedié à ce Saint. La source du milieu est appelée de l'Olmatello, par la raison que différens arbres y portent ce nom, & naissent tout le long de cette colline: l'autre qui est à la gauche, est nommée saline, d'après la sensation analogue & même plus grande; qu'elle excite au palais: & la troisième de St. Christophle parce qu'elle est plus près de l'Eglise sus-indiquée. Toutes les trois sont intrinséquement la même chose, à l'exception d'une plus grande dose de principes minéraux qui y nagent de dans & comme la source d'Olmatello en est plus chargée, que les deux autres, on en fait pour cela un plus grand usage.

3. Lo zolfo misto ad un sal comune, e qualche alcalica sostanza sono i principj che dominano in queste Acque; e perciò fanno tosto una sapida sensazione sulla lingua, ed eccitano un senso di zolfo sull'Olfatto per gl'effluvj che da queste continuamente emanano.

4. La proprietà più energica di tali Acque ella è di purgare, ond'è che toglie mirabilmente gli infarcimenti da vasi, dal ventricolo, dagl' intestini, e dalle glandule; e per le stesse proprietà diuretiche giovan anche nelle epidemie bovine, e specialmente ne' mali di ruminazione.

5. Nei veleni però il di cui miasma agisca sugl'intestini, sul ventricolo, sui nervi, o sopra il sistema glandulare, come l'idrofobia, o rabbia sono efficacissime queste Acque, perchè mondano,

3. Le soufre mêlé avec du sel commun & quelque substance alcaline, sont les principes qui dominent dans ces eaux: c'est pourquoi elles excitent d'abord une sensation saline sur la langue, & une sensation sulphureuse sur l'odorat par les exhalaisons qui en émanent continuellement.

4. La propriété la plus énergique de ces eaux consiste à purger; elles sont donc admirables pour écarter les farcissements des vases, du ventricule, des intestins, & des glandes; les mêmes qualités diurétiques les rendent utiles dans les épidémies des boeufs, & particuliérement dans les maux de rumination.

5. Mais dans le poisons, dont le miasme agit sur les intestins, sur le ventricule, sur les nerfs, ou sur le système glanduleux, tel que l'hydrophobie ou la rage, ces eaux sont d'une grande effica-

dilavano, ed espellono dal corpo le cause vellicanti o coagulanti; giovano in conseguenza alla viscosità degli umori, alle ostruzioni in genere, alla atonia de' solidi, ed alla crasi imperfetta degli umori; sanano mirabilmente i mali cutanei, e liberano dalle renelle; e per il principio zulfureo soffocano, ed uccidono i vermi, e promuovono soavemente il ventre e le orine.

6. Secondo le regole prescritte dal celebre Sig. Dottor Borsieri s'usano in principio e fine di Estate, ed anche in Primavera, ed Autunno la mattina a digiuno, e non meno di sei libbre, nè più di dodici.

cité, vû qu'en lavant & nettoyant le corps, elles en chassent les causes chatouillantes ou coagulantes; Elles sont par conséquent utiles contre la viscosité des humeurs les obstructions en général l'atonie des solides qui en derive la cras imparfait des humeurs, les maux cutanées & les calculs : le principe sulphureux qu'elles contient, les rend propres à suffoquer & donner la mort aux vers; & le ventre & les urines en sont promus paisiblement.

6. Selon les règles prescrites par le célèbre Docteur Borsieri, on les prend au commencement & à la fin d'Octobre en été, & au printems & pendant l'automne, le matin à jeûn; & non moins de six livres, ni au-de-là de douze.

DELL'ACQUE DELLA PORRETTA.

1. ABbastanza cognite sono quest'Acque per la loro eccellenza, e per le facoltà diuretiche, dissolventi, detergenti, e purganti; e per lo zolfo e bitume minerale vulnerarie, e consolidanti; e per il vitriolo volatile, incidenti, deostruenti, e blandemente stimolanti; pel naturale ed eguale calore, attenuanti, promoventi, e riscaldanti; finalmente per lo spirito loro, penetranti, ed impellenti.

2. Bevute in copia, circolano nel corpo umano, ripulendolo, e dando una elastica forza alle fibre motrici; sgom-

DES EAUX DE LA PORRETTA.

1. *L'Excellence de ces eaux n'est que trop connue; elles sont fort vantées ensuite de leurs facultés diurétiques dissolvantes, detergeantes & purgatives : le soufre & le bitume minéral les rendent vulnéraires & consolidantes ; le vitriol volatile les rend incidentes, desobstruantes, & leur communique une provocation agréable; leur chaleur égale & naturelle contribue à les rendre atténuantes, promouvantes & échauffantes; leur esprit en fin les rend pénétrantes & impulsives.*

2. *Après qu'on en a bu en abondance, elles circulent dans le corps humain, en le nétoyant & donnant une force éla-*

brano i minimi vasi, attenuando e rompendo le crassizie stagnanti, temperando l'acrimonia de' sieri, e dolcificando i sughi acri.

3. Agiscono insomma quest' Acque salutarmente con pari efficacia sui fluidi e solidi; e sono efficacissime nella pietra, renella, e ne' calcoli, e molto benefiche nelle ulceri le più invecchiate.

stique aux fibres motrices; elles débarassent les moindres vaisseaux, atténuent & rompent les épaississements croupissants, tempérent l'acrimonie des lymphes sèreuses, & adoucissent les sucs acrimonieux.

3. *En fin ces eaux opèrent d'une manière salutaire & avec une égale efficacité sur les fluides & solides; & elles sont tres-puissantes contre la pierre, le sable & les calculs; & ne sont pas moins bienfaisantes dans les ulcères les plus invéterés.*

DE' BAGNI DI PETRIOLO.

1. NEl Territorio di Siena vi sono delle sorgenti dette di Petriolo da un vicino Castello di tal nome, le quali per loro celebrità meritan bene ch' io ne faccia menzione anche per corrispondere alle singolari premure de' Signori Agostino Zazzerini, e Tullio Giorgi, i quali mossi da zelo di pubblico bene hanno già data mano alla repristinazione di questi famosi, e salutari Bagni.

2. Apparisce nella superficie di queste Acque una certa pellicola o spuma zulfurea, che raccolta e posta nel fuoco s'abbrucia vivacemente.

3. Annunziano queste Acque anche

DES BAINS DE PETRIOLO.

1. *Dans le Territoire de Sienne existent les sources appellées de Petriolo: le château voisin leur en donne le nom; & leur célébrité m'engage à en faire une mention particulière, dans la vue aussi de répondre aux pressantes instances de Messieurs Augustin Zazzerini, & Tullius Giorgi, qui pleins de zèle pour le bien public, ont déja fait mettre la main au retablissement de ces eaux fameuses & salutaires.*

2. *A leur surface se manifeste une certaine pellicule, ou écume sulfureuse qui étant recueillie & mise dans le feu, brûle avec véhémence.*

3. *Ces eaux annoncent aussi de l'alun:*

dell'allume, e sono giudicate di natura esiccanti, riscaldanti, e resolventi, asciugando specialmente le umidità.

4. La docciatura di queste deve giovare certamente a molti mali, e specialmente al trattenimento d'umori intercutanei, ed alla atonia de' solidi.

5. Non ardisco per ora d'individuare le tante malattie, alle quali giudico possan convenire queste saluberrime fonti, perchè spero bene che l'indefessa cura de' suddetti Sigg. Giorgi e Zazzerini mi farà vedere in breve una esatta analisi di qualche valente moderno Fisico per inserirla poi in altra Edizione ec.

on a jugé qu'elles sont de leur nature desséchantes échauffantes & résolvantes, en séchant particulièrement les humidités.

4. *La douche de ces eaux doit certainement servir dans plusieurs maladies, & notamment dans l'arrêt des humeurs entre cuir & chair, ainsi que dans l'atonie des solides.*

5. *Pour le présent je n'ose pas indiquer une infinité de maladies aux quelles je crois que ces sources si salutaires peuvent convenir, puisque j'espère, que les soins infatigables de Messieurs Giorgi & Zazzerini me procureront, sous peu de tems, une analyse exacte de quelque moderne Physicien illustre pour l'insérer ensuite dans une autre Edition.*

DELL'ACQUE DI CALDIERA DI VERONA.

1. QUeste Acque sono zulfuree, e tepide in grado moderato. Prese internamente, scaldano il sangue, ne accrescono la circolazione, passano con facilità per urina, aumentano la traspirazione, ed eccitano l' appetito: sono anche efficacissime ne' mali cutanei, e specialmente nelle erpeti, scabbia, e simili; onde ne viene raccomandato l' uso segnatamente per quelli del popolo che sono oppressi da tali malori, e che sogliono ogn'anno spedirsi in gran numero allo Spedale di S. Giacomo nelle vicinanze di Verona.

DES EAUX DE CALDIERA DE VERONE.

1. *CEs eaux sont sulfurées & tièdes à un dégré modéré. Leur boisson échauffe le sang, en augmente la circulation facilite le passage des urines & la transpiration, & excite l'appétit : elles sont d'une grande activité contre l'erpeti, & autres maladies cutanées ; & très-utiles surtout pour la galle & la teigne : c'est pourquoi on ne cesse d'en recommander l'usage notamment à la classe indigente du peuple qui est opprimée par de tels maux : on en fait passer toutes les années un grand nombre à l'Hôpital de St. Jacques près de Vérone.*

DE' BAGNI D'ABANO DI PADOVA.

1. POco lungi da Padova scorrono molti rigagnoli d'Acque calde che formano i celebrati Bagni d' Abano illustri presso molti Scrittori tanto Storici che Fisici. Secondo Cassiodoro, furono questi circondati di mura dal gran Teodorico il più intelligente e valoroso Re de' Goti.

2. Hanno quest'Acque un sapore salso ed alluminoso, quantunque il colore loro mostri le qualità zulfuree ch'entro vi abbondano. L'eccellenza di tali Bagni è non solo nota ed illustre per tutta l'Italia, ma oltramonte ancora, per cui molti distinti Personaggi affetti da malattie ra-

DES BAINS D'ABANO DE PADOUE.

1. A Peu de distance de Padoue coulent plusieurs ruisseaux d'eaux chaudes qui forment les Bains si fameux d'Abano, vantés par beaucoup d'Ecrivains tant Historiques que Phisiques. Cassiodore nous apprend, que le grand Théodoric, le plus éclairé, & le plus vaillant des Rois Goths, les fit ceindre de murailles.

2. La saveur de ces eaux participe du sel & de l'alun, quoique leur annonce les qualités sulfureuses dont elles abondent. L'excellence de ces Bains non seulement est connue & célèbre par toute l'Italie, mais encore au-de-là des monts, ce qui a engagé plusieurs personnages di-

dicate celtiche, e podagrose in ispecie vi concorrono spintivi dall'eccitamento de' Fisici medesimi che avevano in cura i loro incomodi.

3. Poco lontano da Abano in un sito detto S. Pietro sonovi altre terme alluminose, e molto salse, che hanno le facoltà stesse delle sunnominate, e giovano ad analoghe malattie, benchè giudicate di maggiore energia.

4. V' ha pure altro Bagno nella parte meridionale del Monte medesimo detto *della Casa nuova*, e circuito da Valli, la di cui Acqua apparisce cinerea, e molto salsa, che giova come le prime a molte malattie di tal genere.

5. Altro Bagno egualmente trovasi nel luogo stesso chiamato *di Monte Groto* dagli Antichi, quasi guaritore degli

stingués qui se trouvoient atteints de maladies invétérées celtiques, & goutteuses en particulier, à y concourir, suivant aussi les conseils de leurs médecins.

3. *Peu loin d'Abano encore, dans un site appellé St. Pierre, il existe d'autres thermes participantes d'alun & fort salées, aiant les mêmes propriétés que les susdites; elles sont utiles à des maladies analogues, quoiqu'on leur supposé une plus grande activité.*

4. *On trouve encore un autre Bain dans la partie Méridionale de la même Montagne; il porte le nom* della Casa nuova *& est environné de vallons: l'eau de ce Bain paroit cendrée & fort salée, & sert comme les premières, à plusieurs maladies analogues.*

5. *Il existe également dans cet endroit un autre Bain, que les anciens ont appellé de* Monte Groto, *comme qui di-*

egroti o malati, situato però nella parte Occidentale due miglia lontano da quello d'Abano, ed è il più efficace di tutti gl'altri trovati nel Territorio di Padova per la massima preponderanza delle parti zulfuree.

6. Dodici miglia circa da Padova trovansi i Bagni di S. Bartolommeo, i di cui minerali voglionsi di zolfo, nitro, ed allume, e di sal comune; e perciò caldi e secchi sino al terzo grado; e contrarj ai mali freddi e umidi.

7. Nello stesso Territorio a sei miglia di distanza dalla Città è un Monticello circondato da Valli, ove sono i Bagni oggi detti di S. Elena. Nel vertice di questo sorge un Fonte, da cui per un canale va a formarsi il Bagno,

roit guérissant les malades; il est cependant situé dans la partie Occidentale, à la distance de deux milles de celui d'Abano: on lui attribue une plur grande efficacité qu'à tous les autres qui ont été trouvés sur le Territoire de Padoue, vû la très-grande prépondérance des parties sulfureuses.

6. A la distance d'environ douze mille de Padoue se présentent les Bains de St. Barthelemi, dont les minéraux sont jugés de soufre, de nitre, d'alun & de sel commun, & conséquemment chauds & secs, jusqu'au troisième dégré, & contraires aux maux froids & humides.

7. Sur le même Territoire, six milles loin de la Ville, se trouve une petite Montagne environnée de Vallons, où existente les Bains qu'on appellé maintenant de St. Elène. Au sommet de cette Montagne jaillit une fontaine, dont un

i di cui minerali sono allume, nitro, e alquanto di sal comune, e di zolfo, onde riscalda, disecca, e risolve a un tempo.

8. Avvi finalmente nella suddetta parte altro Bagno detto del *Monte Ortone* da certo Padovano valorosissimo nell' armi, ed è prossimo al *Monte Rosso*, in vicinanza del quale fu fabbricata Padova la prima volta; e le minerali particole di tali Acque sono lo zolfo, ed il sal marino, e qualche poco d'allume, le di cui virtù poi sono analoghe a questi principj dominatori.

canal forme le Bain, les minéraux du quel sont l'alun, le nitre & un peu de sel commun, & de soufre; c'est pourquoi il échauffe, il désseche & résoud en même tems.

8. *Il y a enfin du même côté un autre Bainx, appellé* del Monte Ortone *par un certain Padouan très-vaillant dans les armes; il est près de* Monte Rosso, *aux environs du quel Padoue fut bâtie la prémière fois: les parcelles minérales de ces eaux sont le soufre, le sel marin & un peu d'alun; & leurs vertus sont analogues à ces principes dominateurs.*

DELL'ACQUA ZULFUREA DI S. LUCIA A MARE IN NAPOLI.

1. LA singolare limpidezza di quest' Acqua fa chiaramente vedere ch'essa è spogliata di terra crassa; e perciò non incomoda punto i visceri; anzi è dotata mediante la sua aria di una maggiore penetrabilità, passando ben presto nelle seconde vie, e promovendo in abbondanza le urine.

2. L'azione sua principale però, conforme asserisce un dotto moderno Fisico nella analisi che ne fa, si esercita sul sangue, e sulla linfa, correggendosi ogni loro acrimonia, in virtù del principio aereo efficacissimo. Il vapore zul-

DE L'EAU SULFUREE DE S. LUCIE A LA MER A NAPLES.

1. *LA clarté singulière de cette eau met en évidence, qu'elle est dénuée de terre épaisse, ce qui fait qu'elle n'incommode point les viscères, au moyen de l'air elle pénètre avec une plus grande facilité, en passant bientôt dans les seconde voies, & excitant les urines en abondance.*

2. *Mais son action principale, selon l'assertion d'un savant Physicien moderne dans l'analyse qu'il en fait, porte sur le sang & sur la limphe en corrigeant toute leur acrimonie, d'après l'action du principe aérien très-actif. La vapeur sul-*

fureo volatile la rende eccellente pei mali cutanei; e la sua leggerezza fa sì che si possa bere in dose tale che si estenda sino a sei o sette libbre secondo il bisogno, e le circostanze, potendosene anco far uso più di una volta al giorno, in tempo sempre che i visceri non siano imbarazzati dal cibo, ed interponendo ad ogni bevuta un moderato esercizio.

ſureé volante la rend excellente pour les maux cutanés, & sa légéreté permet qu'on en boive jusqu'à six ou sept livres, selon le besoin & les circostances ; on peut même en faire usage plus d'une fois par jour, dans le tems toujours que les viscères ne se trouveront point embarassés par la nourriture & avec l'attention d'entre mêler à chaque boisson un exercice modéré.

DELL'ACQUA FERRATA DETTA LUCULLANA IN NAPOLI.

1. GRande è l'efficacia di quest'acqua, perchè pregna d'aria, e delle particelle tenuissime del ferro in soluzione, e perciò la sua facoltà è corroborante, e deostruente. Si ordina con profitto nella debole digestione, cachessia, affezione ipocondriaca, ed isterica; nelle oppilazioni, e recente idropisia, ed in altre consimili malattie.

2. La dose ne' temperamenti deboli dovrà essere di mezza libbra circa, e ne' più robusti di due libbre o poco più in diverse bevute interpollate da un moderato esercizio.

DE L'EAU FERREE, APPELEE LUCULLANE, A NAPLES.

1. L'Activité de cette eau est grande parcequ'elle est remplie d'air, & des parcelles très-minces du fer en dissolution: il s'ensuite qu'elle porte un caractère corroboratif & deobstruant. Elle est empl iée avec profit contre la foiblesse de la digestion, dans la cachéxie, & affection hypocondriaque & histérique; dans les oppilations, dans le hydropisies récentes & dans d'autres semblables maladies.

2. La dose pour les tempéramens délicats, ne doit être que d'une demie-livre environ, & pour les robustes de deux ou peu d'avantage, en différentes boissons entre mélées avec une exercice modeŕé.

DELL' ACQUA DE' PISCIARELLI NELLE VICINANZE DI POZZUOLO.

1. UN acido fortissimo ed abbondante, con sostanze saline di natura loro stitiche danno forza analoga astringente a quest'Acqua, alla quale s'aggiunge la facoltà d'astergere, e di resistere alla putrefazione, e di corroborare.

2. E' utilissima in conseguenza quest' Acqua nelle diarree ostinate, nei flussi epatici, e nelle emorroidi di qualunque genere; siccome nello sputo sanguigno. Giova per eccellenza anche nella cura delle piaghe interne, degli ascessi, e de' tubercoli de' visceri, siccome nelle malattie cutanee.

DE L'EAU DE PISCIARELLI AUX ENVIRONS DE POZZUOLO.

1. UN acide très-fort & abondant, & des substances salines & astringentes de leur nature donnent une force analogué astringente à cette eau, qui a au surplus la force d'absterger, & de résister à la putréfaction, & de corroborer.

2. Par conséquent elle est très-utile dans les diarrées obstinées dans les flux hépatiques & dans les hémmorroides de toute espèce; ainsi que dans le crachat sanguin. Elle sert aussi d'une manière admirable pour la guérison des plaies internes, des abçès, & des tubercules des viscères, ainsi que dans les maladies cutanées.

3. Il mirabile si è che quest' Acqua scioglie il ventre alle persone scorbutiche sebbene la virtù sua sia quella di renderlo stitico; ma ciò viene attribuito ad un sale neutro catartico, che incontra qualche materia alcalescente nei visceri.

4. L' ordinaria dose suol essere di mezza libbra, potendosi replicare due volte al giorno, ed accrescere e diminuire secondo le circostanze; ovvero si potrà allungare con acqua semplice per render così più tenue la sua mineralizzazione.

3. Ce qu'il y a d'étonnant dans cette eau c'est qu'elle lâche le ventre aux personnes scorbutiques, quoique sa vertu consiste à le resserrer; mais cela est attribué a un sel neutre, cathartique, qui rencontre quelque matière alcaline.

4. La dose ordinaire est de demie-livre; on peut la répéter deux fois par jour, & l'accroitre & diminuer selon les circostances, ou l'on pourra l'allonger avec de l'eau simple pour affoiblir par la sa minéralisation.

DELL' ACQUA MEDIA DI CASTELLAMARE.

1. TEnuissimo è il principio zulfureo di quest' Acqua, cui s' aggiunge quantità sufficiente di sal marino, che la rende attenuante, e deostruente. E' anche alquanto catartica e diuretica, ma soprattutto antiscorbutica. Giova alle ostruzioni de' visceri, alla cachessia, e soppressione de' menstrui.

2. La dose nelle persone deboli potrà essere da due sino alle tre libbre, e nelle robuste sino alle sette.

DE L'EAU MOYENNE DE CASTELLAMARE.

1. *LE principe sulfuré de cette eau est très-mince; une quantité suffisante de sel marin en s'y joignant la rend attenuante & déobstruante. Elle est aussi un peu cathartique & diurétique, mais surtout antiscorbutique. On l'emploie utilement contre les obstructions des viscères, la cachéxie & la suppression des menstrues.*

2. Dans les personnes foibles la dose pourra s'établir depuis deux livres jusqu' a cinq, & dans les personnes robustes jusqu'à sept.

DELL' ACQUE MINERALI DI GURGITELLO IN ISCHIA.

1. IN qualche distanza da Napoli trovasi Ischia celebre Isola per il numero prodigioso delle sue sorgenti, le quali però poco fra di loro differiscono nelle proprietà, e la più rimarchevole è quella di Gurgitello. Il sale alcalino che in essa principalmente domina la rende assai risolvente, ed attenuante, e perciò atta ad astergere, e cicatrizzare, restituendo alle fibre indebolite la loro elasticità.

2. Giova moltissimo quest' Acqua nelle ostruzioni di qualunque genere, ne' scirri del mesentero, del fegato, e della milza, nella sterilità cagionata da debo-

DES EAUX MINÈRALES DE GURGITELLO A ISCHIA.

1. A Quelque distance de Naples on trouve Ischia, île célèbre pour le nombre prodigieux de ses sources, les quelles cependant ne diffèrent guères entr'elles pour les propriétés: la plus remarcable est celle de Gurgitello; le sel alcalin qui y domine principalement la rend fort résolvante & atténuante; & par conséquent propre à absterger & cicatriser, en restituant le ton ordinaire aux fibres affoiblies.

2. Cette eau sert infiniment dans toute espèce d'obstruction dans les squires du mésentère, du foïe & de la ratte, dans la stérilité causée par la foiblesse & l'obstru-

lezza, e da ostruzione delle parti addette alla generazione, ne' flussi uterini invecchiati, nei tumori nella nefritide calcolosa, nell'atrofia, cachessia, idropisia, paralisi artitritide, e specialmente nel morbo ischiatico, siccome nelle piaghe inveterate, nelle esulcerazioni, e nelle fistole.

3. La dose dovrà essere discretissima non oltrepassando mai la libbra; bensì potrassi replicare due volte alla giornata, cioè la mattina, e la sera fatta che sia la digestione, non trascurando un moderato esercizio.

4. Che se quest' Acqua fosse troppo forte, e specialmente ne' temperamenti deboli, si potrà correggere col latte o con acqua comune.

5. Anche per bagno si fa uso dell' acqua di Gurgitello; ma conviene avvertire ai gradi del calore, ed alle for-

ction des parties reservées à la génération, dans les flux utérins invétérés, dans les tumeurs, dans la nehprétique graveleuse, dans l'atrophie, cachexie, hydropisie, paralisie gouteuse, & particuliérement dans le mal ischiatique, aussi bien que dans les plaies invéterées, dans les ulcérations & dans les fistules.

3. *La dose en devra être très-discret, & n'excéder jamais un livre; mais on pourra la répéter deux fois par jour, c'est-à-dire le matin & le soir lorsque la digestion sera faite; & un exercice modéré ne sera pas moins utile.*

4. *Mais si cette eau venoit à se manifester trop forte & surtout dans les temperamens foibles on pourra la corriger avec du lait ou de l'eau commune.*

5. *On fait aussi usage de l'eau de Gurgitello en forme de Bain; mais il faut prendre garde aux dégrés de la chaleur*

ze delle persone per non farle languire, e render così inutile uno de' più accreditati Bagni, quale giudico non debba oltrepassare una mezz'ora, trattandosi però di bagno universale; che se si tratti di bagno particolare o di fomenti, allora il tempo si potrà estendere a soddisfazione, e anche replicarlo per due volte al giorno ec.

& aux de forces personnes pour ne par les faire languir, & rendre par là inutile un des Bains les plus accrédités; je suis d' avis, qu'il doit se borner à la durée d'une demié heure toute-fois qu'il s'agisse d'un Bain universel; mais s'il est question d' un Bain particulier, ou de foments il sera permis d'en prolonger la durée au gré des infirmes, & de le répéter, même deux fois par jour.

DE' BAGNI D' ACQUARIO NEL MODANESE.

1. Illimitata la Natura ne' suoi doni, ha lasciati in ogni parte dei segni rimarchevoli delle di lei elargità a benefizio dei viventi.

2. Una delle più estese ed utili opere sue è quella certamente dell'Acque Medicinali di cui ve n'ha gran copia nel Territorio di Modena, come può ognuno rilevare dal celebre Trattato dell'insigne Ramazzini: *De fontium mutinensium admiranda scaturigine*.

3. Fra queste salutari sorgenti vi è quella d'Acquario, le di cui Acque limpidissime, e spiranti un alito soavissi-

DES BAINS D'ACQUARIO DANS LE MODENOIS.

1. *LA nature illimitée dans ses dons, a laisse par tout de preuves remarquables de ses largesses pour l'avantage des mortels.*

2. *Au nombre de ses œuvres les plus étendues & les plus utiles, doit certainement être comprise celle des eaux médicinale dont abonde le Territoire de Modene, ainsi qu'on peut le voir dans le fameux Traité de l'illustre Ramazzini:* De fontium mutinensium admiranda scaturigine.

3. *Parmi ces sources salutaires se distingue celle qu'on appelle Acquario, dont les eaux tres-claires & respirant une odeur*

mo di Canfora hanno fatto credere ai volgari che siano impregnate di quell' Asiatico aromato.

4. Alcuni accreditati Scrittori dicono che l'uso di queste è simile a quello delle Porrettane, ma di ciò parmi doversene dubitare, essendo le Porrettane predominate più che da altro minerale dallo zolfo, il quale rimane escluso da quelle di Acquario. E' certo però che convengono a molte malattie, e si possono usare con sicurezza in bevanda, e per bagno, riscaldandole prima col fuoco, o per mezzo de' raggi solari.

très-delicieuse de camphre, ont fait croire au vulgaire, qu'elles sont impregnées de cet aromat Asiatique.

4. *Des Ecrivains accrédités assurent, que leur usage est semblable à celui des eaux de la Poretta, mais je serois d'avis qu'on en dût douter, puisque ces eaux de la Poretta sont dominées plusque que par tout autre minéral, par le soufre, qui reste entierement exclus de celles dites d'Acquario. Il est certain cependant, qu'elles conviennent à plusieurs maladies, & on peut les emploïer avec sécurité en boisson, & en bain, en les échauffant auparavant avec le feu, ou au moïen des raions du soleil.*

DELL' ACQUE DI VELLEJA NEL PARMIGIANO.

1. PResso Piacenza verso il mezzo giorno vi è l'antica Velleja alle falde del Monte Moria e di Rovinazzo probabilmente distrutta da improvviso tremuoto prodotto da un incendio vulcanico.

2. L'Infante Duca di Parma nel 1760. fece rimuovere quelle rovine; e dalla quantità dell'ossa, medaglie, e monete fu giudicato, che quegli abitanti fossero inaspettatamente inghiottiti con tutte le loro ricchezze.

3. Trovasi colà un suolo bituminoso che all'appressarvi di una candela s'accende. Poco distante vedonsi due Fon-

DES EAUX DE VELLEJA DANS LE PARMESAN.

1. *PRès de Plaisance, vers le midi existe l'ancienne Velleja aux pieds de la Montagne Moria & de Rovinazzo, détruite probablement par un tremblement de terre inopiné, produit par un incendie volcanique.*

2. *L'Infant Duc de Parme fit écarter l'an 1760. ces décombres; & par la quantité d'os, de Médailles & de Monnoïes qu'on y trouva, on crut pouvoir juger, que ces habitants furent tout-à-coup engloutis avec leurs richesses.*

3. *On trouve dans ce lieu un sol bitumineux qui brûle à l'approche d'une chandelle. Peu loin de là on voit deux*

tane, una delle quali bolle continuamente senza esser calda, e l'altra s'accende accostandovi una fiaccola.

4. Non sarebbe difficile però di ritrarre da dette sorgenti dei salutari rimedj, e renderle di grande pubblica utilità, qualora la munificenza così connaturale al Regnante Principe di Parma fosse eccitata da alcun valente Fisico, onde farvi lavorare attorno, riattandole, ed erigendovi tutti que' comodi per cui si potessero gl' uomini trasportare a dette sorgenti per ritrarne il benefico frutto.

5. Egli è in questa guisa, che varie Acque umili ed oscure sono divenute celebri, quando la mano Sovrana v'ha contribuito. Quello che v'ha poi di locale vantaggio, sarebbe il clima puro e ridente e gradevole l'aspetto del piano e de' monti.

fontaines, dont une bout continuellement sans être chaude; & l'autre s'enflamme en y approchant un flambeau.

4. *Il ne seroit cependant pas difficile de tirer de ces sources des remèdes salutaires, & de les rendre d'une grande utilité pour le public, toute fois que la munificence si naturelle au Prince Regnant de Parme seroit excitée par quelque savant Physicien à y faire travailler puor les remettre en y établissant toutes les commodités qui mettroient les hommes à même de se rendre à ces mêmes sources pour en tirer des fruits bienfaisans.*

5. *C'est précisement par de tels moyens que différentes eaux; jadis humbles & obscures sont devenues célèbres lorsque la main Souveraine y a contribué. Le climat pur, & riant du païs, l'aspect a reable de la plaine & des montagnes, sont des avantages inhérens au local.*

DELL'ACQUE TERMALI DI VINAI NEL PIEMONTE.

1. COntengono queste Acque quantità di zolfo e di bitume, e sono moderatamente calde.

2. S'ordinano con profitto nei casi d'ostruzioni; promovono le urine, rilasciano il ventre, e giovano in tutte le malattie cutanee. Si raccomandano altresì alle persone cachetiche, ipocondriache, e scorbutiche. Son anche a proposito per l'emorroidi, per sbarazzare i reni, fermare i corsi eccessivi de' menstrui; e riescono nelle gonorree invecchiate, e ne' fluori albi ec.

DES EAUX THERMALES DE VINAI EN PIEMONT.

2. *CEs eaux contiennent beaucoup de soufre & de bitume ; & sont moderement chaudes.*

2. *On les ordonne bien avec succes dans les cas d'obstructions ; font couler les urines, & lachent le ventre ; & on le recommande dans toutes les maladies de la peau. Elles sont a propos pour les personnes, cachetiques, hypochondriaques, & scorbutiques ; & pour les hemmorroides, & pour debarasser les reins, arreter l'ecoulement excessif des regles ; & reussissent dans les cas de gonorrhées anciennes, & en les fleurs blanches.*

DELLE ACQUE DI BADE
NELLA SVIZZERA.

1. BAde Città bella, e mediocremente grande è molto illustre per la sua antichità, per i suoi Bagni, per i suoi privilegj, e per l'onore d'avere la Dieta de' tredici Cantoni, lochè ha portate alla medesima delle grandi ricchezze. Deve essa la sua primiera origine, e la sua grandezza ai suoi Bagni, che erano già famosi sino dai tempi di Tiberio. E' cosa assolutamente da ammirarsi, che questi Bagni siansi conservati per tanti secoli sino al presente, e si è trovata una grande quantità di Monumenti di sua antica magnificenza.

2. L'anno 1420. essendosi aperta la

DES EAUX DE BADE DE SUISSE.

1. *BAde Ville belle, & mediocrement grande est assez illustre par son antiquité, par ses Bains, par ses privileges, & par l'honneur d'avoir la Diete de 13. Cantons, ce qui y portait de grandes richesses. Elle doit sa premiere origine, & sa grandeur a ses Bains, qui etoient déja celèbres du tems de Tiberius. Et c'est une chose tout a fait admirable que ses Bains se soient conservés jusqu'a ce jour durant tant de siecles. On a trouvé une très-grande quantité de Monumens de son ancienne magnificence.*

2. *L'an 1420. comme l'on ouvrit la*

maggiore sorgente di questi Bagni, vi furon trovate delle Figure di alcune Divinità Pagane con alcune Statue d'alabastro di antichi Romani, e delle Monete Romane di bronzo d'Augusto, di Vespasiano, e di Decio. Era proprio della superstizione Pagana di gettare delle monete nei Laghi, e nell'Acque. Intendevano così d'onorare la Divinità che presedeva all'Acque. Sonosi trovati ancora degl'Idoli Pagani, e quantità di Medaglie d'Imperatori Romani, cioè un Augusto d'oro, un Germanico di rame, un Commodo, e un Aureliano in bronzo. Augusto poi, Filippo, Claudio, Alessandro Severo, e Costante tutti in rame, ed un Antonino Pio, ed un Triboniano in argento.

3. L'Acque di questi Bagni son calde sino al terzo grado e pregne di molto zolfo con alquanto di allume e di ni-

grosse source des Bains , on y trouva quelques Figures de Divinitez payennes, quelques Statuës d'anciens Romains faites d'albâtre, & quelques Pieces de Monnoye Romaine de bronze d'Auguste, de Vespasien, & de Decius. C'etoit un usage de la superstition payenne de jetter des Pieces de Monnoye dans les Lacs, & dans les eaux. Ils pretendoient honorer par là la Divinité qui presidoit sur les Eaux. On a aussi trouvé des Idoles Payennes, & quantité des Medailles d'Empereurs Romains, un Auguste d'or, un Germanicus de cuivre, un Commode, & un Aurelien en bronze. Auguste, Philippe, Claude, Alexandre Severe, Constans, tous en cuivre; un Antonine Pie, & un Trebonien en argent.

3. *Les eaux de ses Bains sont chaudes au 3. degré, & impregnées de beaucoup de soufre, d'un peu d'alun, & de*

tro. Le loro sorgenti son sempre le medesime senza crescere o scemare. L'unica variazione che vi si osserva è questa che verso il principio di Maggio e di Settembre il loro odore di zolfo è più sensibile, ciò che fa credere che in quel tempo abbiano maggiore virtù.

4. Quest' Acque sono buone a bere egualmente che a bagnarsi. Hanno grande virtù nella guarigione de' mali che derivano da umori freddi, siccome de' mali di capo, e vertigini. Sono anche eccellenti a corroborare i sensi, ed efficacissime ne' mali di petto, de' visceri, asme, e ostruzioni. Sono poi di grande giovamento nelle malattie delle donne, e sono egualmente buone contro i mali che derivano da calore, come febbre, tisi ec.

nitre. Leurs sources sont toujours les mêmes sans croître, ni decroître. Toute la variation qu'on y remarque c'est que vers le commencement de Mai, & de Septembre elles poussent plus abbondemment, des fleurs de soufre; ce qui fait juger qu'elles ont plus de vertu dans ces tems-là.

4. *Ces eaux sont bonnes à boire aussi bien que pour le Bain. Elles ont beaucoup de vertu pour guerir des maladies qui viennent d'humeurs froides, les maux de tête, & vertiges, pour fortifier les sens, pour les maux de poitrine, des visceres, asthmes, & obstructions. Elles sont particulierement d'un grande usage pour les maladies des femmes; elles sont aussi bonnes contre les maladies chaudes, comme fievre, ehthisie ec.*

DE' BAGNI D'AIX LA CHAPELLE O ACQUISGRANA.

1. QUeste Acque grandemente predominate dallo zolfo sono incisive, aperitive, e leggermente purganti. Si ordinano nella cardialgia, recan sollievo agli asmatici, distruggono le febbri quartane, e giovano qualche volta alla sterilità.

2. Prendonsi i Bagni e le docciature nelle sorgenti d'Acquisgrana per fortificare le membra paralitiche, e per guarire i tremori, e le contrazioni musculari; siccome i dolori reumatici invecchiati, e tumori edematosi ed ostinati, e sono anche efficaci nelle malattie cùtanee.

DES BAINS D'AIX LA CHAPELLE.

1. CEs eaux qui contiennent une grande quantité de soufre sont incisives, diuretiques, & legerement purgatives. On les ordonne dans la cardialgie; elles soulagent les asthmatiques; dissipent les fieures quartes, & detruisent quelque fois la sterilité.

2. On prend les Bains, & les douches dans les sources d'Aix la Chapelle pour fortifier les membres paralyses, dissiper les tremblemens, & les retractions musculaires, les douleurs de rhumatisme inveterée, les tumeurs œdemateuses & rebelles; enfin ces Bains sont efficaces dans toutes les maladies de la peau.

DELL' ACQUE MINERALI DI SPA.

1. QUest' acque sono lievemente purganti, depuranti, vulnerarie, stomatiche, ed antispasmodiche. Si ordinano con buon effetto nelle affezioni di stomaco, nelle enfiagioni spasmodiche dei visceri, d'anoressia, e di vomito; esse fan cessare le nausee, e la cardialgia; sono salutari nella colica ventosa, spasmodica, e scorbutica, e nella diarrea. I vermi non sopravvivono molto dietro l'uso di quest' acque; giovano egualmente per distrugger le ostruzioni de' visceri del basso ventre, sono efficaci nella cachessia, itterizia, ed oppilazio-

DES EAUX MINERALES DE SPA.

1. *CEs eaux sont legerement purgatives, depuratives, vulneraires, stomachiques, & antispadmodiques. On les ordonne avec succes dans les affections de l'estomac, dans les cas de gonflemens spasmodiques des visceres, d'anorexie, & de vomissement; elle font cesser les nausées, & la cardialgie; elles sont salutaires dans la colique venteuse, spasmodique, & scorbutique, & dans la diarrée; les vers lombricaux ne survivent pas longtems a l'usage de ces eaux; elles reussissent egalement pour dissiper les obstructions des visceres du bas ven-*

ni, e anche in principio dell' idropisia, e dello scorbuto stesso.

2. Le Acque di Spà strascinano seco le renelle dalle strade urinarie, lubrificano i reni, gl' ureterj, la vescica, e l' uretra. S' ordinano poi con successo quest' Acque per calmare le irritazioni violente de' nervi, per distruggere le febbri quartane che han resistito ai rimedj ordinarj, e per fermare lo smoderato flusso de' menstrui. Finalmente s' impiegano l' Acque di Spà per le gonorree inveterate, e per i fluori albi. Quest' Acque resistono assai al trasporto, e si bevono per nove giorni in circa da una libbra più o meno fino alle quattro ec.

tre; sont efficaces contre la cachexie, la jaunisse, les pales couleurs, & au commencement de l'hydropisie, & même dans le cas de scorbut.

2. Les eaux de Spa entrainent les graviers hors des voies urinaires, lubrefient les reins, les ureterés, la vessie & l'uretre. Enfin on ordonne encore ses eaux pour appaiser les irritations violentes des nerfs; pour dissiper les fievres intermittentes, qui on resisté aux remedes ordinaires pour arreter l'ecoulement immoderée des regles. Enfin on emploie les eaux de Spa dans le traitement des gonorrhées inveterées, & des fleurs blanches: ces eaux supportent assez le transport, & on le boit pendant environ neüf jours, plus ou moins depuis une livre jusqu'a quatre ec.

ACQUE MINERALI DI SEDLITZ IN BOEMIA.

1. SOno efficacissime queste acque ne' casi in cui lo stomaco è pieno di materie crude, ed indigeste, che hanno distrutto l'appetito, e che eccitano delle nausee, e de' vomiti; esse scacciano queste materie, fortifican lo stomaco, e lo rendon più atto a compiere le funzioni alle quali la natura l'ha destinato. Sono altresì salutari quest'Acque nelle affezioni ipocondriache, ed in tutte le affezioni spasmodiche; ne' casi di scoloramento di viso, di languore, di forze, di sonno interrotto da vigilie, o sogni funesti; siccome ne' casi di costipazione, di dolori nel dorso, e nella

DES EAUX MINERALES DE SEDLITZ EN BOHEME.

1. SEs eaux sont très-efficaces dans les cas où l'estomac est rempli de matières crues, & indigestes qui ont detruit l'appétit, & qui excitent des nausées, & des vomissemens; elles entraînent ces matieres, fortifient l'estomac, & le rendent plus propre à remplir les fonctions auxquelles la nature l'a destiné: ses eaux sont encore salutaires dans les affections hypocondriaques, & dans toutes les affections spasmodiques; dans les cas de decolorations de la face, de langueur des forces, de sommeil interrompu par des rêves tumultueux, de constipation, de douleurs dans le dos, & dans la tete;

testa, di palpitazione di cuore, di vertigini, di flatulenze, di chachessia, e di soppressione di menstrui. Quest'Acque purificano la massa del sangue, e purgano senza sforzi.

2. Prendonsi queste Acque la mattina nella dose di una o due libbre per volta per gl'adulti; e di tre oncie circa per i fanciulli secondo l'età con le necessarie precauzioni.

3. Queste Acque sono altresì praticate per l'esteriore; mescolandosi ne' lavacri destinati alle costipazioni ostinate, ed a sprigionare le materie fecali indurite ne' grossi intestini. Si può anche far uso di queste Acque per detergere le ulceri schifose ec.

de palpitations de coeur, & de vertiges, de flatulences, de cachéxie, & de suppression des menstrues. Ces eaux purifient la masse du sang, & purgent sans effort.

2. *On prend ses eaux le matin à la dose d'une ou de deux livres à la fois pour les adultes; & de trois onces environ pour les enfans avec les précautions nécessaires ec.*

3. *Ces eaux sont aussi employées pour l'extérieur; en le mêlant aux lavemens destinés pour les constipations opiniatres, elles parviennent à entrainer les matières fécales endurcies dans les gros intestins. On peut aussi servir de ces eaux pour déterger les ulcères sordides ec.*

DELL' ACQUE D' EBSHOM NELL' INGHILTERRA.

1. ECcellentissime sono le Acque d' Ebshom per fortificare lo stomaco, e molto salubri nelle affezioni ipocondriache e nelle affezioni spasmodiche. Sono esse senza dubbio le prime per la virtù di dissipare le materie crude, e indigeste, e per le nausee, e vomiti, e per ripristinare le forze. Sono anche buonissime nella palpitazione di cuore, e nelle vertigini; e sono pure efficacissime per detergere le ulceri schifose. Esse finalmente sono molto a proposito per guarire altre malattie in buon numero, e sono quasi una medicina universale ec.

DES EAUX D'EBSHOM EN ANGLETERRE.

1. *Les eaux d'Ebshom sont très-excellentes pour fortifier l'estomac, & beaucoup salutaires dans les affections hypocondriaques, & dans les affections spasmodiques. Elles sont sans doute les prémières pour la vertu de dissiper les matiéres crues & indigestes, & pour les nausées, & les vomissemens, & pour répristiner les forces. Sont aussi très-bonnes dans la palpitation de coeur, & dans les vertiges, & sont encore très-efficaces pour déterger les ulcères sordides. Elles enfin sont très à propos pour guerir un bon nombre d'autres maladies, & sont presque une médecine universelle ec.*

DELL' ACQUE DI LOGARNE NELL' IRLANDA.

1. QUeste Acque sono sì calde che vi si possono cuocere l'ova. Sono spiritosissime, ed è molto sorprendente, che nel passar esse nel corso loro sopra altre acque, stanno a galla senza mescolarsi, e l'acqua ordinaria o comune resta sempre al fondo.

2. L' Acque di Logarne hanno un sapore astringente, e vitriolico, sono aperitive, incisive, depurative, ed efficacissime nelle ostruzioni inveterate, nelle affezioni isteriche, ed ipocondriche, ed in molte altre malattie ec.

DES EAUX DE LOGARNE EN IRLANDE.

1. *Ces eaux sont si chaudes qu'on peut y faire cuire des œufs. Elles sont très-spiriteuses, & il est bien surprenant qu'en passant dans leur cours sur quelque autre ruisseau d'eau commune, elles surnagent sans se mêler, & l'eau ordinaire reste toujours au fond.*

2. *Les eaux de Logarne ont une saveur astringente, & vitriolique; elles sont apéritives, incisives, & depuratives, & très-efficaces dans les obstructions inveterées, dans les affections hysteriques, & hypocondriaques, & dans plusieurs autres maladies ec.*

DELL' ACQUE DI LEDESMA NELLA SPAGNA.

1. VIcino a Ledesma trovansi delle Fonti d' acqua calda utilissima per le guarigioni di varie malattie cutanee; e siccome abbonda di principj zulfurei, è atta perciò ad eccitare la ritardata circolazione del sangue, ed anche l' appetito, coll' aumentare il calore allo stomaco, togliendovi le frigidità. Per altri principj marziali giova anche all' atonia degl' intestini, alle ostruzioni, all' asma tubercolare, ed all' etisia.

2. Il calore di quest' Acqua è sì moderato, che vi si può uno bagnare anche con compiacenza.

DES EAUX DE LEDESMA VILLE D'ESPAGNE.

1. *Près de Ledesma on trouve des sources d'eau chaude très-utile pour la guérison de différentes maladies cutanées; & comme elle abonde de principes sulfurés elle est fort propre à exciter la circulation retardée du sang, & même l'appétit en augmentant la chaleur de l'estomac du quel elle chasse la froidure. D'après les principes martiaux elle sert aussi pour l'atonie des intestins, dans les obstructions, contre les rhûmes, l'asthme, & la phtisie.*

2. *La chaleur de cette eau est modérée; c'est pourquoi on s'y baigne avec une espéce de plaisir.*

DELL' ACQUE DI ORENSE CITTA' DELLA SPAGNA.

1. PEr una maraviglia prodotta dalla natura è rimarchevole Orense. Una parte di questa Città situata alle falde di una Montagna è estremamente fredda, e prova il rigore delle più lunghe invernate, mentre l'altra gode delle dolcezze di una continua Primavera, e ne raccoglie i frutti dell'Autunno in ragione di una quantità grande di sorgenti d'acque calde, che coi loro vapori riscaldano l'aria medesima.

2. Di tutte però se ne fa un uso grande per la guarigione di diverse malattie.

DES EAUX D'ORENSE VILLE D'ESPAGNE.

1. *PAr une merveille de la nature est remarquable Orense. Une partie de cette Ville située au pied d'une Montagne est extrémement froide, & éprouve la rigueur des plus longs Hivers, tandis qu'a un autre Quartier on jouit des douceurs du printems & on cueille les fruits de l'Automne, à cause d'un grand nombre de sources d'eaux chaudes qui échauffent l'air par leurs vapeurs.*

2. *Mais elle sont toutes d'un grand usage pour la guérison de diverses maladies.*

DELLE ACQUE MINERALI DI PASSY IN FRANCIA.

1. SUlla strada di Versaglies v' ha Passy situata su d' un lato tramezzato da delle collinette deliciosissime, ed è in una di queste che trovansi sorgenti assai famose composte di uno spirito vitriolico, e di una materia terrestre che contiene un sale acido, oltre una dose non scarsa di ferro, e perciò astringenti, attenuanti, ed aperitive; e per altra dose di zolfo incisive, e purganti.

2. S' usano con grande profitto nelle dissenterie, nelle perdite di sangue, nelle itterizie, nelle oppilazioni, ed altri simili mali ec.

DES EAUX MINERALES DE PASSY EN FRANCE.

1. Sur la route de Versailles on trouve Passy, situé sur un côté entrecoupé pas des petites collines très-charmantes: c'est dans une d'icelles qu'existent des sources fameuses composées d'un esprit vitriolique, & d'une matière terrestre qui contient un sel acide, outre une douse abondante de fer; & par conséquent astringentes, atténuantes & apéritives, & dépendamment d'une autre dose de soufre, incisives & purgatives.

2. C'est dans les dyssenteries qu'on les emploie très-utilement, de même que dans les pertes de sang, dans la jaunisse, dans les opilations & autres maladies semblables ec.

DELL'ACQUE TERMALI DELLA MOTTE IN FRANCIA.

1. Estremamente calde sono quest'Acque con odore zulfureo e bituminoso, e la virtù loro purgativa è ben grande.

2. Se ne fa uso nelle lunghe affezioni croniche per fortificare lo stomaco, e riscaldarlo, per distruggere le ostruzioni dei visceri del basso ventre, e per sbarazzare le vie urinarie. S'usano anche per bagnarsi, e docciarsi, e sono efficacissime ne' casi di paralisia, di dolori reumatici, ed in tutte le affezioni cutanee, siccome nelle ulceri le più invecchiate.

DES EAUX THERMALES DE LA MOTTE EN FRANCE.

1. *CEs eaux sont extremement chaudes avec une odeur sulfureuse & bitumineuse, & leur vertu purgative est très-grande.*

2. *On en fait usage dans les longues affections chroniques pour fortifier l'estomac, & l'echauffer; pour detruire les obstructions des viscères du bas-ventre, & pour débarrasser les voïes urineuses. On s'en sert aussi pour se baigner & doucher; & elles sont très-actives dans les cas de paralysie, de douleurs catarreuses, & dans toutes les affections cutanées, ainsi que dans les ulcères les plus invetérés.*

DELL' ACQUE DI LUXEVIL IN FRANCIA.

1. ANche presso gli antichi Romani furono celebri queste Acque molto predominate dallo zolfo con un sapore alquanto dolce.

2. La facoltà loro principale è quella di fortificare lo stomaco, e di rilassare il ventre. Sono inoltre depurative, aperitive, incisive, e cefaliche.

3. I loro Bagni giovano mirabilmente nella paralisia, e ne' dolori reumatici.

DES EAUX DE LUXEVIL EN FRANCE.

1. *Ces eaux furent célèbres, même au tems des anciens Romains; elles sont fort prédominées par le soufre avec une saveur un peu douce.*

2. *Leur vertu principale consiste à fortifier l'estomac, & a relâcher le ventre; elles sont au surplus dépuratives, incisives & céphaliques.*

3. *Les Bains de ces eaux servent merveilleusement dans la paralysie & dans les douleurs catarreuses.*

DELL'ACQUE DI MAINE IN FRANCIA.

1. SOno annoverate quest'Acque fra i rimedj rinfrescanti e sedativi. S'adoprano con successo grande nelle affezioni spasmodiche, e nelle malattie ordinarie de' fanciulli.

2. Viene altresì attribuita alle medesime una virtù purgativa, deostruente, e diuretica; e bevonsi ne' calori estivi dalle due sino alle sei libbre.

DES EAUX DE MAINE EN FRANCE.

1. Ces eaux sont mises au nombre des remèdes rafraîchissants & adoucissants: on les emploie avec un grand succès dans affections spasmodiques & dans les maladies ordinaires des enfans.

2. On leur attribue aussi une vertu purgative, desobstruante & diurétique; & on les boit dans les chaleurs de l'été depuis deux livres jusqu'à six.

DELL' ACQUE DI VESOUL IN FRANCIA.

1. Limpide, e leggieri sono queste Sorgenti, e perciò considerate rinfrescanti, e antispasmodiche. Passano con facilità per le vie urinarie, eccitan l'appetito, fermano il vomito, e producono de' buonissimi effetti nell'eccessivo calore de' visceri.

2. Si possono mescolare quest' Acque con un qualche sciroppo, e farne una grata bevanda.

DES EAUX DE VESOUL EN FRANCE.

1. *CEs sources sont limpides & légères, & par conséquent considérées comme rafraîchissantes & antispasmodiques. Elles passent aisément par les voies urineuses, excitent l'appétit, arrêtent le vomissement, & produisent de très-bons effets dans la chaleur excessive des viscères.*

2. *On peut mêler ces eaux avec quelque sirop, & en faire une boisson agréable.*

DELL' ACQUE DI VICHY IN FRANCIA.

1. APeritive, diuretiche, depurative, toniche, e soprattutto purgative sono quest' Acque.

2. Se ne prescrive l'uso nelle ostruzioni, nell' itterizie, nella cachessia, e nelle oppilazioni. Vengono poi giudicate eccellenti ne' fluori albi, e nella guarigione delle febbri intermittenti, e delle vertigini.

3. La bevanda delle medesime si potrà estendere sino alle sei libbre, e si potranno adoperare anche per bagnarsi, e docciarsi.

DES EAUX DE VICHY EN FRANCE.

1. *CEs eaux sont apéritives, diurétiques, dépuratives, toniques, & surtout purgatives.*

2. *Dans les obstructions, dans la jaunisse dans la cachéxie & dans les opilations on en prescrit l'usage. Elles sont jugées excellentes dans les fleurs blanches, & pour la guérison des fièvres intermittentes, & des vertiges.*

3. *La boisson de ces eaux pourra être portée jusqu'à six livres; & on s'en servira tant pour se baigner que pour la douche.*

DELL' ACQUE DI VITRE' IN FRANCIA.

1. AMmiransi nella Brettagna le tanto celebri Acque di Vitrè, il di cui sapore ferrugineo indica una facoltà molto grande, e atta a sanare rapidamente i mali d'ostruzioni, le affezioni isteriche, ed ipocondriche.

2. L'uso abbondante delle medesime libera ancora dalle febbri biliose, e da tutte le malattie cutanee.

DES EAUX DE VITRÉ EN FRANCE.

1. *Les eaux si fameuses de Vitrè existent dans la Brétagne; leur saveur ferrugineuse indique une faculté fort grande, & propre à guérir rapidement les maux d'obstructions, ainsi que les affections hystériques & hypocondriaques.*

2. *Par un usage abondant de ces eaux on parvient aussi à se délivrer des fievres bilieuses & de toutes les maladies cutanées.*

DELL'ACQUE DI CAUTERETS IN FRANCIA.

1. QUeste salutari fonti, le di cui particelle di ferro miste allo zolfo le rendono toniche, stomatiche, aperitive, incisive, e leggermente purgative, giovano mirabilmente ad infiniti mali, e specialmente all'asma, ed alla etisia.

2. Si possono bere dalle due sino alle sei libbre, correggendole, se occorra, con un terzo di latte.

DES EAUX DE CAUTERETS EN FRANCE.

1. *CEs sources salutaires, dont les parcelles de fer mêlées avec le soufre les rendent toniques, stomachiques, apéritives, incisives & légérement purgatives, servent admirablement pour une infinité de maux, & notamment pour l'asthme, & la fièvre ethique.*

2. *On peut en boire depuis deux livres jusqu'a six, en les corrigeant, s'il le faut, avec un tiers de lait.*

DELL' ACQUE DI DAX IN FRANCIA.

1. ECcellentissime sono le Acque di Dax per togliere gl'imbarazzi dai reni, e dalle vie urinarie, e sono reputate vulnerarie ancora.

2. Si prendono per bagno, ed anche per docciatura ad oggetto di dissipare i tumori edematosi, e per fortificare le membra indebolite.

DES EAUX DE DAX EN FRANCE.

1. *CEs eaux sont très-excellentes pour dissiper les embarras des reins & des voïes urineuses, on les juge aussi vulnéraires.*

2. *On les prend au moien du Bain & par douche encore a fin de dissiper les tumeurs œdémateuses, & pour fortifier les membres affoiblis.*

DELL'ACQUE DEL MONTE D'ORO IN FRANCIA.

1. TRovansi nell' Alvernia le famose Sorgenti del Monte d' Oro considerate come uno de' più efficaci rimedj pettorali. Sono anche incisive, e detersive. L'esperienza le fa vedere utili all' asma, alla etisia, alle ostruzioni del fegato e degli altri visceri.

2. I Bagni di queste Acque giovano ai reumatismi, alle sciatiche, alle paralisie, ed anche alle ulcere invecchiate.

3. Le docciature poi ridonano il moto alle articolazioni, e guariscono le malattie cutanee ec.

DES EAUX DE MONT D'OR EN FRANCE.

1. DAns l'Auvergne existent les sources fameuses de Mont d'Or, considérées comme un des remèdes les plus puissants pour la poitrine. Elles sont aussi incisives & detergeantes. L'expérience a démontré qu'elles sont utiles à l'asthme, à la fièvre éthique, aux obstructions du foie & des autres viscères.

2. Les Bains de ces eaux servent aussi pour les rhûmes, les sciatiques, les paralysies, & même pour les ulcères invétérés.

3. Les douches rendent le mouvement aux articulations, & guérissent les maladies cutanées.

DELL' ACQUE DI PLOMBIERES IN FRANCIA.

1. ESistono nella Lorena alcune sorgenti limpide, e di un gusto saponaceo. Si mettono nel rango delle incisive, aperitive, diuretiche, e depurative le più efficaci; ond'è che si ordinan con successo nelle affezioni stomatiche, nelle emorragie, etisie, asme convulsive, fluori albi, sputi sanguigni, e nelle cefaliche malattie.

2. Si possono bere da una sino alle sei libbre la mattina a digiuno; e si possono usare per bagno, e doccia, e specialmente ne' mali cutanei ec.

DES EAUX DE PLOMBIERES EN FRANCE.

1. *LA Lorraine vante aussi quelques sources limpides & d'un gout de savon. Elles sont mises au rang des eaux incisives, apéritives, diurétiques & dépuratives les plus puissantes : c'est pourquoi on les prescrit avec succès dans les affections stomatiques dans les hémorragies, fièvres éthiques, asthmes, convulsions, fleurs blanches, crachats sanglants & dans les maladies céphaliques.*

2. On peut en boire depuis une livre jusqu'à six le matin a jeûn ; le bain & la douche sont également utiles, & notamment dans les maux cutanés.

DELLE ACQUE MINERALI ARTIFICIALI

Per utilità delle Armate Terrestri e Marittime, e per uso generale delle numerose Nazioni.

1. UNo degli oggetti più importanti nelle scoperte delle cose Fisiche, e nel loro esame, si è che ne sia applicabile l'utilità al maggior numero, e nel modo più semplice e sollecito: ora siccome le scoperte fatte da varj eccellenti uomini in diversi tempi sulle moltissime acque Minerali, di cui abbonda il nostro Globo, ne hanno dimostrato con lunga esperienza i vantaggi per la salute nostra, era altresì desiderabile che tutto l'uman genere ne risentisse bene-

DES EAUX MINERALES FACTICES.

Pour l'avantage des Armées de Terre & de Mer, & pour l'usage général des grandes Nations.

1. *DAns la découverte des choses physiques ainsi que dans leur examen c'est un objet des plus importans que l'utilité en soit applicable au plus grand nombre d'individus & de la manière la plus simple & la plus rapide. Les découvertes faites en différens tems par des hommes illustres sur une infinité d'eaux Minérale dont la Terre abonde, aiant démontré par une longue expérience les avantages qui en résultoient pour notre Santé, il n'étoit pas moins desirable que tout le*

fici effetti : ma siccome queste salutari Acque non sono state che a grandi distanze fra loro distribuite sulla Terra dalla Natura, ed anche in poca quantità, così ai soli opulenti è stato fin'ora permesso di trarne i profitti che da ognuna di quelle si ottiene. Il povero e limitato artigiano, l'utile agricoltore, e l'altre classi della società hanno dovuto e devono tuttora soggiacere ad infiniti morbi, e contagioni senza poter recare un pronto e facile rimedio ai loro mali col mezzo di tai salubri fonti.

2. Amore di pubblico bene mi spinge perciò ad esaminare, se quello che la Natura benefica ci ha somministrato per nostro vantaggio nelle acque, possa imitarsi dall'arte, e giungere ad otteneme delle altrettanto efficaci.

genre humain en ressentît des effets bienfaisans. Mais comme ces eaux salutaires n'ont été distribuées par la nature qu'à une grande distance entr'elles sur la terre, & même en petite quantité, il s'ensuit que les riches seuls ont pû en profiter. L'artisan pauvre ou borné dans ses facultés, l'agriculteur utile, & les autres classes de la société ont dû & doivent toujours être sujets à une infinité de maladies & de contagions sans pouvoir apporter un remède prompt & facile à leurs maux au moien de ces sources salutaires.

2. *L'amour du bien public m'engage par conséquent à examiner si ce que la nature bienfaisante nous a offert pour notre bien être dans les eaux, peut être imité avec l'art, & s'il est permis d'en obtenir par ce moien d'une égale efficacité.*

3. Io vedo che la Chimica, e la Fisica sperimentale possono farmi ottenere delle acque Minerali pari nella proprietà, o molto dappresso a tutte quelle che ci da la Natura; e vedo altresì che posso ottenerne in una quantità senza termine con prestezza e con economia: ne risulta perciò da questo ch' io posso applicare l'efficacia dell' Acque fattizie ad ogni ceto di persone senza risparmio in ogni luogo e tempo, e soprattutto renderle giovevoli ai grandi Eserciti, ovunque si trovino.

4. Siccome le più generali virtù dell' acque Minerali sono pe' mali cutanei, per erpeti di ogni sorta, dissenterie, flussi di sengue, mali putridi, e simili epidemie, ai quali inconvenienti vanno specialmente soggette le grandi Armate di Terra, e di Mare, e le numerose Po-

3. *Je vois que la Chimie & la Physique expérimentale peuvent me procurer des eaux Minérales dont les propriétés egalent ou approchent de beaucoup toutes celles que la nature nous fournit; & je vois aussi que je puis en obtenir en grande quantite, rapidement, & avec économie. Il en réulte pourtant que je puis appliquer l'activité de ces eaux artificielles à toute classe de personnes sans exception, dans tous les lieux & dans tous les tems, & les rendre utilés, surtout aux grandes Armées partout où elles se trouvent.*

4. *Comme les vertus plus générales des eaux Minérales portent sur les maux cutanés, sur les dartres de toute espèce, les dissenteries, les flux de sang, les maux putrides, & autres semblables épidémies (inconvéniens aux quels les grandes Armées de Terre & de Mer sont su-*

polazioni, così potendosi ottenere dall' arte acque relative ai predetti malori, potremo facilmente averne la qualità, e quantità nelle grandi e pubbliche urgenze dell' une e dell' altre.

5. Invano adunque vorressimo ottenere veloci e salutari effetti per altri più pronti mezzi, e in specie per via delle naturali acque Minerali scarse o lontane; onde ricorrendo alle fattizie, parleremo del metodo col quale si ottengono.

6. Impregnandosi dunque l'acqua naturale d'aria fissa, si possono formare tutte quelle cognite sotto il nome di acidule, incorporando l'aria fissa nell' acqua, ed osservando che non vi pe-

jettes, aussi bien que les nombreuses populations); en pouvant obtenir, au moyen de l'art, des eaux relatives à ces différentes maladies, on parviendroit facilemente à en avoir dans la qualité & quantité proportionnées aux grandes & publiques urgences des peuples & des armées.

5. *C'est donc en vain que nous aspirerions à obtenir des effets rapides & salutaires par d'autres moyens plus prompte & notamment par-celui des eaux naturelles minérales éloignées, ou peu abondantes. Nous-nous determinerons conséquemment pour les eaux factices; & nous parlerons de la méthode courte & simple pour les obtenir.*

6. *En remplissant donc l'eau naturelle d'air fixe, on-peuten former toutes celles qui sont connues sous le nom d'acides en incorporant l'air fixe dans l'eau, sans que l'air commun y puisse pénétrer. On aura*

netri l'aria comune. Se ne introduca in proporzione tale che eguagli il volume del fluido, agitando queste due sostanze, allorchè sono a contatto, per lo spazio di cinque o sei minuti sinchè siano immedesimate, perchè per il solo contatto siegue l'imbibizione, ma il moto ne facilita la combinazione.

7. Tutte le sostanze calcarie contengono dell'aria fissa, e se ne trae da ogni acido; ma la calce ed il vitriolo sono di minor prezzo, e più atti ad ottenerne per ogni riguardo.

8. E poichè l'Acque acidule sono più benefiche ne' mali putridi, così lo sono parimente nello scorbuto di mare; e perciò utili queste fattizie per le Armate medesime, ed in quelle situazioni ove la sola arte può dar ajuto all'afflitta umanità con pronti e facili mezzi.

soin d'en introduire dans une proportion telle qu'elle égale le volume du fluide, en agitant ces deux substances lorsqu'elles auront été en état d'atouchement pendant cinq ou six minutes jusqu'à ce qu' elles soient identifiées, parceque le seul contact en produit l'humectation; mais le mouvement en facilite la combinaison.

7. *Toutes les substances calcaires contiennent de l'air fixe; & on en tire de tous les acides; mais la chaux & le vitriol se vendent à un moindre prix & sont plus propres à en procurer à tous les egards.*

8. *Et comme les eaux acides sont plus bienfaisantes dans les maux putrides; elles le sont également dans le scorbut de mer: conséquemment ces eaux artificielles sont utiles pour les Armées, & dans ces situations où l'artifice seul peut donner du soulagement à l'humanité souffrante par des moiens prompts & faciles.*

DE' BAGNI CALDI ARTIFICIALI.

1. IN diverse maniere si possono preparare l'acque medicinali da servirsene per bagno o docciatura in diverse malattie, ed eccone le formule.

2. Prendasi cenere di sarmenti, e fiori di zolfo, di ciascuno due libbre; facciansi bollire per lo spazio di ore ventiquattro entro venti libbre d'acqua comune, e s'avrà il Bagno medicinale.

3. Si potrà pigliare calce viva del peso di quattro libbre con due libbre di zolfo lavato, facendoli bollire in una sufficiente quantità d'acqua.

DES BAINS CHAUDES ARTIFICIELS.

1. C'*Est de différentes manieres qu'on peut préparer les eaux médicinales pour s'en servir en bain & en douche, en plusieurs maladies, & en voici les formules.*

2. *On prend de la cendre de serments & des fleurs de soufre, de deux livres chacun: qu'on les fasse bouillir pendant l'espace de vingt quatre heures; entre vingt livres d'eau commun; & on aura par-là le bain médicinal.*

3. *On pourra prendre de la chaux vive du poids de quatre livres avec deux livres de soufre lavé, en les faisant bouillir dans une suffisante quantité d'eau.*

4. Si piglino tre libbre di zolfo, una libbra di nitro, due libbre di bacche di ginepro con una mediocre quantità di foglie di salvia, e di rosmarino; e dopo aver fatto bollire tutto nell'acqua si formi un bagno che riuscirà anche fortificante.

5. Piglinsi due libbre di cenere di sarmenti con mezza libbra di zolfo; della limatura di ferro, del nitro, del sale di tartaro, di ciascuno oncie sette, facendo bollir tutto nell'acqua.

6. Si potrà prendere nitro, tartaro crudo, e zolfo riducendoli in polvere, e mescolati che siano, gettinsi in un crogiuolo arroventato; indi si metta in una buca la materia che resta dopo la deflagrazione acciò si liquefaccia. Pongasi mezza libbra di questa preparazione in venti libbre d'acqua, e si avrà un ottimo bagno medicinale.

4. On prendra trois livres de soufre, une livre de nitre, deux livres de genièvre, avec une moienne quantité de feuilles de sauge & de romarin; & après avoir fait bouillir tout cela dans l'eau, on en formera un bain qui deviendra aussi corroboratif.

5. Qu'on prenne deux livres de cendre de sarments avec une demie livre de soufre, de la limaille de fer, du nitre, du sel de tartre, chacun de sept onces, faisant bouillir le tout dans l'eau.

6. On prendra du nitre, du tartre crud & du soufre, en les réduisant en poudre; & lorsqu'ils seront mêlés ensemble qu'on les jète dans un creuset rougi au feu: on mettra ensuite dans un trou la matière qui reste après la déflagration, afin qu'elle se fonde. Cette préparation étant mise dans vingt livres d'eau, on en aura un excellent bain médicinal.

DELLE FUMIGAZIONI.

1. SOno efficacissime, e quasi prodigiose le Fumigazioni allora quando si sanno usare a proposito, mediante un buon discernimento, e col mezzo delle indicazioni.

2. Le Fumigazioni adunque altro non sono che l'azione del fumo di diverse sostanze animali, o minerali cui si espone il corpo intero o alcuna delle sue parti.

3. Se ne fa la preparazione con gomme, resine, fiori, semi, foglie; oppure con acqua, aceto, vino, spiriti ardenti, acque stillate odorose; e finalmente con

DES FUMIGATIONS.

1. *Lorsqu'on sçait se servir à propos des fumigations, au moïen d'un bon discernement & des indications, elles sont d'une grande efficacité, & tiennent presque du prodigieux.*

2. *Les fumigations donc ne sont autre chose que l'action de la fumée de différentes substances animales, ou minérales, aux quelles on expose tout le corps, ou quelqu'une de ses parties.*

3. *La préparation s'en fait avec des gommes, résinés, fleurs, sémences, feuilles, ou avec de l'eau, vinaigre, vin, esprits ardents, eaux distillées odoran-*

infusioni, e decozioni di differenti sostanze per fortificare, e risolvere; per calmare le irritazioni, le convulsioni, e dolori; e per giovare alle contrazioni, e cefalgie in genere.

tes ; & enfin par le moien des infusions & décoctions de différentes substances propres à corroborer, résoudre & calmer les irritations, les convulsions & les douleurs ; & à soulager les contractions & les céphalalgies en général.

FUMIGAZIONI PER I REUMI.

1. Si potrà prendere dell'acquavite, e versarla a poco a poco su d'una lamina o piastra di ferro arroventata, dirigendo il vapore che se ne esalterà in modo che investa tutta la superficie del corpo dell'infermo che sarà involto in un panno da' piedi sino al collo solamente, acciò non ne rimanga offeso il capo.

FUMIGATION POUR LES RHUMES.

1. *ON pourra prendre de l'eau-de vie, & la verser peu-à-peu sur une lame ou plaque de fer rougie au feu, en dirigeant la vapeur qui en exhalera, tellement qu'elle embrasse toute la surface du corps du malade, qu'on enveloppera dans un drap depuis les pieds jusqu'au cou seulement, afin que la tête n'en soit point offensée.*

FUMIGAZIONI PER LE EMORROIDI.

1. SI piglino foglie di malva, d'altea, di parietaria, e di viole un pugno per cadauna; poi due pugni di gigli bianchi con un pugno di camomilla, ed una mezz' oncia di semi di lino con altra mezz'oncia di fieno greco.

2. Facciasi bollire il tutto in una sufficiente quantità d'acqua, e se ne riceva il fumo su d'una sedia bene adattata.

FUMIGATION POUR LES HEMORROIDES.

1. *On prendra des feuilles de mauve, de guimauve, de pariétaire & de violettes, une poignée chacune; ensuite deux poignées de lys blancs, avec une poignée de camomille & une demie-once de sémences de lin, avec une autre demie-once de foin grec.*

2. *On fera bouillir le tout dans une quantité d'eau suffisante; & on en recevra la fumée sur une craise bien préparée.*

FUMIGAZIONE MERCURIALE PER LE MALATTIE CUTANEE.

1. Si potrà pigliare mezz'oncia di cinabro, e gettarla in varie volte sopra i carboni ardenti in maniera che il malato ne riceva il fumo sotto ad una veste o panno che lo cuopra sino al collo soltanto, per non offendere la testa ec.

FUMIGATION MERCURIELLE POUR LES MALADIES CUTANEES.

1. ON pourra prendre une demie-once de cinabre & la jéter à différentes reprises sur des charbons ardents, de façon que le malade en recoive la fumeé sous une veste ou drap qui le couvre jusqu'au cou seulement, pour ne pas offenser la tête.

INDICE

INDEX

F I N E.